

## **L'interculturalité au sein des structures d'accueil de l'enfance : et la langue maternelle dans tout ça ?**



**Viviane Monteiro**

Référente thématique : Anne-Lise Norton

Sion, le 31 octobre 2017



## Résumé

La mondialisation et les déplacements de populations créent une diversité linguistique dans la société. Ma recherche porte sur la question de l'intégration d'une langue maternelle autre que le français dans les structures d'accueil. Afin de pouvoir mener à bien ce travail, j'ai effectué des recherches théoriques et mené trois entretiens auprès de professionnels de l'enfance. Le développement et l'analyse de mon travail se construisent sous quatre thématiques soit : la formation des éducateurs de l'enfance (formation à l'Ecole Supérieure de Sion), les formations continues, les réflexions d'équipe, les pratiques de l'équipe éducative et finalement la communication avec les parents. Le développement des thématiques est construit avec les données récoltées sur le terrain professionnel et la recherche théorique. J'ai pu identifier à travers ma recherche l'importance d'un accueil professionnel, enrichi de connaissances théoriques. Cela est favorable afin d'offrir à l'enfant et à sa famille un accueil de confiance malgré la barrière qui peut être créée par la langue.

## Mots-clés

Langue maternelle - Structure d'accueil - Migration - Interculturalité

## Remerciements

Je tiens à remercier ma référente thématique, Mme Anne-Lise Norton pour sa disponibilité, son suivi et ses précieux conseils tout au long de mon travail de recherche.

Je remercie également les responsables de structure et les EDE avec lesquelles j'ai pu collaborer lors des entretiens.

Finalement, je remercie toutes les personnes ayant relu et apporté les différentes corrections à mon travail.

## Avertissement

*« Les opinions émises dans ce document n'engagent que leur auteure, qui atteste que ce document résulte de son propre travail »*

« L'utilisation du langage épïcène est en vigueur dans ce travail. Dans le cas où l'auteure sait que les protagonistes sont féminins, le terme « éducatrice » est utilisé. Dans le cas contraire, « EDE », « éducateur » ou « professionnel » sont employés. »

## Illustration

L'illustration de la page de titre est tirée de :  
[https://img1.etsystatic.com/050/0/6014383/il\\_570xN.660794731\\_i0kp.jpg](https://img1.etsystatic.com/050/0/6014383/il_570xN.660794731_i0kp.jpg)

*« Grace à chacune de mes appartenances, prises séparément, j'ai une parenté avec un grand nombre de mes semblables ; grâce aux mêmes critères, pris tous ensemble, j'ai mon identité propre, qui ne se confond avec aucune autre »*

*(Maalouf, 1998)*



## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
1.1	<b>Cadre de recherche .....</b>	<b>1</b>
1.1.1	Illustration.....	1
1.1.2	Thématique traitée .....	2
1.1.3	Intérêt présenté par la recherche.....	2
1.2	<b>Problématique .....</b>	<b>3</b>
1.2.1	Question de départ.....	3
1.2.2	Précisions, limites posées à la recherche.....	4
1.2.3	Objectifs de la recherche .....	4
1.3	<b>Cadre théorique .....</b>	<b>5</b>
1.3.1	Qu'en est-il des langues en Suisse ? Quelques chiffres .....	5
1.3.2	La migration .....	6
1.3.3	L'éducation interculturelle.....	7
1.3.4	La langue maternelle .....	9
1.3.5	Rôle de l'EDE en structure d'accueil .....	9
1.4	<b>Cadre d'analyse .....</b>	<b>10</b>
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu.....	10
1.4.2	Méthodes de recherche.....	11
1.4.3	Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête .....	11
<b>2</b>	<b>Développement.....</b>	<b>12</b>
2.1	<b>Introduction au traitement des données .....</b>	<b>12</b>
2.1.1	Echantillon retenu .....	12
2.2	<b>Présentation des données .....</b>	<b>13</b>
2.2.1	Formation des professionnels de l'enfance.....	13
2.2.2	Réflexions d'équipe .....	15
2.2.3	Pratiques de l'équipe éducative sur le terrain .....	17
2.2.4	Communication entre familles et l'équipe éducative.....	18
<b>3</b>	<b>Conclusion.....</b>	<b>21</b>
3.1	<b>Résumé et synthèse des données traitées .....</b>	<b>21</b>
3.1.1	Formations des professionnels de l'enfance .....	21
3.1.2	Réflexions d'équipe .....	22
3.1.3	Pratiques de l'équipe éducative sur le terrain .....	22
3.1.4	Communication entre familles et l'équipe éducative.....	22
3.2	<b>Analyse et discussion des résultats obtenus .....</b>	<b>23</b>
3.2.1	Formations des équipes éducatives .....	23
3.2.2	Réflexions d'équipe .....	24
3.2.3	Pratiques de l'équipe éducative .....	25
3.2.4	Communication entre familles et équipe éducative.....	27
3.3	<b>Limites du travail.....</b>	<b>27</b>
3.4	<b>Perspectives et pistes d'action professionnelle.....</b>	<b>28</b>
3.5	<b>Remarques finales.....</b>	<b>28</b>
<b>4</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>30</b>
4.1	Livres.....	30
4.2	Documents PDF téléchargés sur internet .....	30
4.3	Sites internet.....	31
4.4	Travaux de diplôme et support de cours.....	31
4.5	Autres documents .....	31
	<b>Annexes .....</b>	<b>I</b>
	<b>Annexes 1 : Guide d'entretien .....</b>	<b>I</b>
	<b>Annexe 2 : Extrait de l'entretien avec la structure C.....</b>	<b>III</b>
	<b>Annexe 3 : Explicatif et contenu de la formation continue au CREDE .....</b>	<b>VII</b>
	<b>Annexes 4 : Explicatif et contenu de la journée « Petite enfance et diversité culturelle ».....</b>	<b>VIII</b>



# 1 Introduction

---

## 1.1 Cadre de recherche

### 1.1.1 Illustration

La mondialisation a accéléré la mobilité des personnes ainsi que la diversité linguistique et culturelle à l'intérieur des pays.

Selon l'Office Fédéral de la Statistique Suisse, en Suisse, 2,5 millions de personnes âgées de 15 ans ou plus sont actuellement issues de la migration, ce qui représente plus d'un tiers de la population résidente permanente. (OFS, 2017)

Dans le rapport « *L'encouragement préscolaire et le dialogue dès la naissance* » élaboré par la HES-SO Valais, les statistiques nous indiquent que 12% des enfants âgés entre 0 et 4 ans qui fréquentent les crèches du canton du Valais sont étrangers. (Résidents permanents). (Gay & Ramadani, 2015)

Lors de mes formations pratiques, j'ai pu exercer et évoluer dans diverses situations géographiques et sociales. Celles-ci m'ont permis de rencontrer de nouvelles familles et de découvrir leurs diverses cultures. La diversité culturelle crée un lieu d'accueil interculturel qui permet des échanges entre familles et professionnels de l'enfance. L'interculturalité est un sujet qui m'intéresse particulièrement car il fait partie du quotidien de l'éducatrice de l'enfance.

A travers toutes les composantes que comptent l'interculturalité, la langue maternelle est celle qui m'intéresse particulièrement.

Dans ce travail sera analysée la manière d'accueillir la langue maternelle d'un enfant qui est autre que celle de la structure d'accueil. Les structures concernées se situent en Suisse romande mais il est intéressant d'observer que le questionnement des langues est mondialement traité.

Pas plus tard que cet été, je lisais un article dans une revue portugaise dont la thématique était « les langues maternelles et le bilinguisme chez l'enfant ». Ayant également effectué quelques recherches sur les langues étrangères sur internet, j'ai pu constater que cette thématique est largement abordée dans les autres pays. Bien que la thématique de la « langue » soit large, cela nous démontre les divers questionnements et recherches qui se posent autour de celle-ci.

A travers les divers articles et les études que j'ai pu lire pour cette recherche, j'ai constaté que les questionnements autour de l'apprentissage d'une nouvelle langue en parallèle de la langue maternelle, sont de plus en plus fréquents dans le milieu de l'éducation enfantine.

C'est également un sujet sur lequel je me suis souvent questionnée lors de mes formations pratiques. Aujourd'hui dans les structures d'accueil, les statistiques<sup>1</sup> nous indiquent le haut pourcentage d'enfants étrangers accueillis. Il fait donc partie du quotidien du professionnel de l'enfance d'accueillir non seulement les enfants et les familles mais également leur culture, dont très souvent, une langue qui est « étrangère » à celle du pays d'accueil.

### **1.1.2 Thématique traitée**

La thématique de mon travail de recherche porte sur la manière dont les éducatrices réagissent face à un enfant qui s'exprime dans une langue autre que celle de la structure d'accueil.

En découle le questionnement suivant : Afin de gérer ces situations de manière bénéfique pour l'enfant, comment procèdent les équipes éducatives face à celle-ci et quelles sont leurs connaissances face à cette problématique?

L'enfant acquiert des savoirs linguistiques à travers sa famille mais aussi par son entourage, dont la crèche fait partie.

Parallèlement à l'accompagnement quotidien des enfants, le questionnement sur la collaboration « parents et professionnels » est également essentiel dans cette recherche.

Une réelle communication entre les professionnels de l'enfance et les parents notamment d'une autre langue, contribue au bon développement langagier des enfants dans leur langue maternelle qui va être le levier pour un bon apprentissage d'une langue seconde. (*Rosenbaum, 2015*)

Le professionnel de l'enfance détient un rôle important auprès des familles étrangères qu'il accueille, principalement en créant un échange de confiance et de coéducation avec celles-ci mais également en renseignant les familles en cas de questionnements.

### **1.1.3 Intérêt présenté par la recherche**

J'ai la chance d'avoir grandi avec une langue autre que le français au sein de ma famille. Je partage donc ce point commun avec les enfants et les familles étrangères que je rencontre dans les structures d'accueil.

La langue est l'un des domaines qui m'intéresse principalement car il est l'outil principal de communication entre les familles et le professionnel de l'enfance en structure d'accueil. La langue fait entièrement partie d'une culture et elle joue un rôle principal dans l'identité de la personne. Dans tous les lieux où j'ai effectué mes formations pratiques, la question de la langue était, à un moment donné, un questionnement pour le personnel éducatif. Souvent, il m'est arrivé d'entendre une éducatrice dire à un enfant : « Ici on doit parler en français. ». Or, la langue dans laquelle l'enfant sait le mieux s'exprimer est sa langue maternelle.

---

<sup>1</sup> Voir statistiques « illustration »

Ayant déjà effectué une recherche pour un travail de sociologie, j'ai non seulement pu faire des liens avec le quotidien vécu au sein des structures mais également un lien avec mon vécu personnel.

Grace à ce travail, je souhaite approfondir les recherches déjà effectuées sur cette thématique afin d'enrichir mes connaissances. Ce travail me permettra également de mieux comprendre les influences de la langue maternelle d'un point de vue sociologique ainsi que les impacts sur le développement socio-affectif de l'enfant.

En tant que future professionnelle de l'enfance, je souhaite approfondir mes connaissances sur la manière et l'importance d'accueillir un enfant avec une langue étrangère. Il est important pour moi d'agir de façon à ce que l'enfant se sente en confiance afin qu'il puisse s'exprimer avec les professionnels qui l'entourent et le groupe dans lequel il évolue au quotidien.

Le sujet de la langue étrangère en structure d'accueil peut intéresser les professionnels de l'enfance car c'est au quotidien que sont accueillies les familles migrantes dont la langue principale utilisée est étrangère à celle du pays d'accueil.

Les professionnels de l'enfance sont habitués à travailler avec la diversité culturelle. Cependant, l'accueil et l'accompagnement des familles venant d'autres pays, de cultures parfois éloignées de la nôtre, demandent une attention particulière au risque de créer des regards méfiants ou stigmatisants qui peuvent parfois être dévalorisants pour les familles et les enfants. Un enfant stigmatisé ou dévalorisé par sa culture d'origine aura du mal à construire une bonne image de lui-même. *(Hirn, 2015)*

Je parle précédemment d'enfants allophones mais j'ai également fait face à la situation d'une petite fille qui comprenait parfaitement les EDE mais qui ne souhaitait pas s'exprimer en français. En revanche, lors de moments de jeux avec ses pairs et parfois même avec l'équipe éducative, elle s'exprimait de manière très claire en français et dans sa langue maternelle.

## **1.2 Problématique**

### **1.2.1 Question de départ**

La langue maternelle fait partie d'une des thématiques de l'interculturalité. En effet, dans les diverses structures où j'ai eu l'occasion de travailler, l'accent interculturel est souvent mis sur :

- L'emplacement géographique culturel des pays à l'aide de cartes du monde, atlas, livres etc. adaptés aux enfants.
- La nourriture avec des dégustations et repas typiques de chaque pays.
- Les fêtes et coutumes de chaque pays.

La langue est également mise en avant mais souvent sous forme de chansons. Lors d'un accueil ou des anniversaires par exemple, les chansons sont chantées en diverses langues. La valorisation d'une langue étrangère s'insère alors dans un espace-temps maîtrisé et planifié par les EDE.

Qu'en est-il en revanche du langage en lui-même ? Dans l'interculturalité, la langue est l'une des principales composantes de la culture et celle-ci est le principal outil de communication entre les familles et les professionnels de l'enfance dans le cadre des structures. Les manières dont les équipes éducatives communiquent avec la famille et les enfants peuvent questionner les professionnels de l'enfance dans leurs pratiques quotidiennes.

La question de départ est donc la suivante : **L'interculturalité au sein des structures d'accueil de l'enfance : et la langue maternelle dans tout ça ?**

En résumé, comment les équipes éducatives font-elles face aux situations vécues en structure face à la diversité des langues ?

### **1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche**

Pour ce travail, j'ai premièrement ciblé trois structures représentant trois lieux géographiques distincts.

Lors du premier entretien, j'ai pu échanger avec la direction de deux structures d'une même commune accueillant des enfants de trois mois à douze ans. Le deuxième échange a eu lieu dans une structure accueillant des enfants de dix-huit mois à quatre ans et demi (rentrée scolaire). La dernière structure accueille des enfants de trois mois à sept ans. Lors de ce dernier entretien, j'ai échangé avec une éducatrice travaillant en nurserie. Cet échange a apporté des informations complémentaires à ma recherche, notamment au niveau de la communication avec les parents. Celle-ci est en effet plus importante lors des transmissions d'informations au moment des accueils et des retours.

Les entretiens et les informations récoltées auprès des professionnels interrogés sont en nombre limité. En effet, je n'ai pas eu la possibilité de contacter le nombre de personnes et de structures souhaitées dû au temps imparti pour cette recherche et la quantité de travail que cela aurait engendré. Il est donc important de prendre en compte le fait que ma recherche se base sur trois structures différentes qui ne sont pas représentatives de l'ensemble des structures en Suisse.

### **1.2.3 Objectifs de la recherche**

Mes objectifs de recherche sont les suivants :

- Identifier les directives des trois différentes structures par rapport aux langues étrangères des enfants
- Identifier les enjeux de la langue maternelle pour le développement socio-affectif et langagier de l'enfant
- Déterminer les manières bénéfiques d'agir pour l'enfant lorsque celui-ci s'exprime dans sa langue maternelle au sein de la structure

## 1.3 Cadre théorique

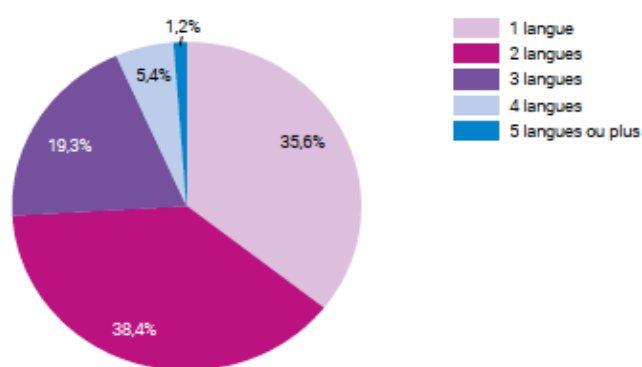
### 1.3.1 Qu'en est-il des langues en Suisse ? Quelques chiffres

La Suisse est un pays multilingue. Une majorité de la population se caractérise par l'utilisation de langues diverses.

Près de deux tiers des personnes (64%) utilisent en effet régulièrement plus d'une langue: 38,4% en utilisent deux, 19,3% trois, 5,4% quatre, et enfin 1,2% cinq langues ou plus. Seul 36% ont déclaré n'utiliser qu'une langue, et encore, parmi eux, certains en pratiquent d'autres, mais moins souvent qu'une fois par semaine. (OFS, 2017)

Tableau illustrant le paragraphe précédent

Personnes selon le nombre de langues qu'elles utilisent régulièrement G 2

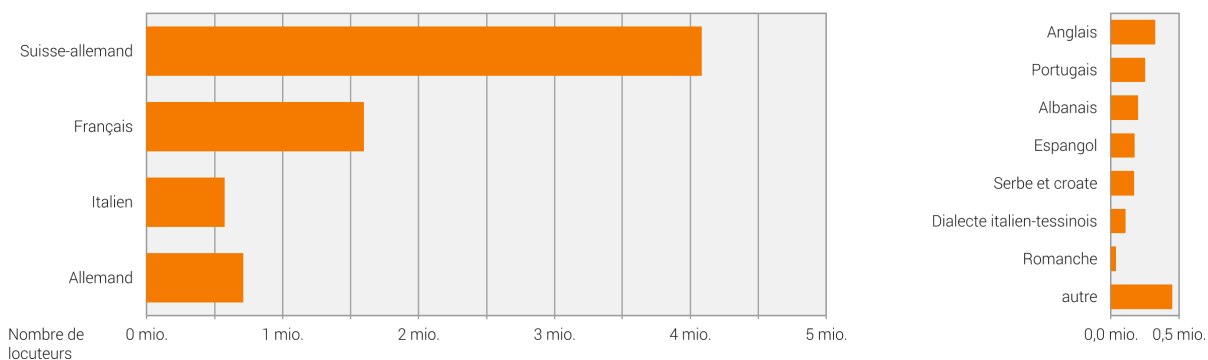


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2016

A la maison ou avec les proches, 60% de toutes les personnes considérées parlent habituellement le suisse allemand, 23% le français, 10% l'allemand, 8% l'italien et 5% l'anglais. En considérant les langues principales, les langues parlées à la maison ou au travail, respectivement sur le lieu de formation, 39% de la population résidente permanente de 15 ans ou plus ont indiqué utiliser habituellement plus d'une langue. L'anglais et le portugais sont les deux langues étrangères les plus souvent mentionnées. (OFS, 2017)

Langues parlées habituellement à la maison, en 2013–2015



Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus. Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues. Les intervalles de confiance sont inférieurs à 0,2% et par conséquent ne sont pas représentés graphiquement.

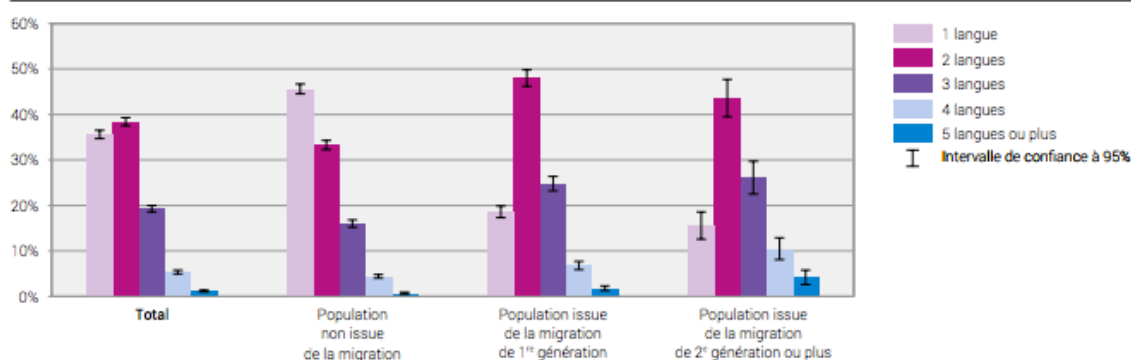
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2017

Dans le tableau suivant, il est intéressant d'observer que plus de 35% de la population migrante utilise régulièrement 2 langues.

Personnes selon le nombre de langues qu'elles utilisent régulièrement et le statut migratoire

G 6



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2016

### 1.3.2 La migration

Dans le métier de l'enfance, nous sommes quotidiennement amenés à collaborer avec des familles migrantes. Pour cela, je choisis de traiter le concept de la migration. La migration étant une thématique très large, seules certaines composantes seront prises en compte pour la recherche dans mon travail.

Dans l'espoir de trouver ailleurs de meilleures conditions de vie, de plus en plus de femmes et d'hommes quittent leur patrie. La mobilité croissante à l'échelle mondiale permet à de plus en plus de personnes de se rendre dans les pays lointains, voire sur d'autres continents. (*Confédération Suisse, 2017*)

Depuis 1945, deux millions d'individus sont arrivés en Suisse ou y vivent comme enfants d'immigrants. (*Haug, 2003*)

« Le terme « migrant » peut être compris comme toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays. » (*Apprendre à vivre ensemble - Migrant/Migration, s.d.*)

La thématique de la migration prend en compte plusieurs sujets qui touchent la famille migrante, notamment la vie précédemment vécue dans le pays d'origine, les raisons de quitter son pays, le voyage jusqu'au pays d'accueil et par la suite l'adaptation et l'intégration au pays accueillant.

Chacune de ces personnes arrive dans le pays accueillant avec des réalités et des besoins différents. Nous trouvons par exemple une catégorie de personnes ayant fait le choix de se déplacer pour des raisons de travail. On distingue dans celle-ci deux types de travailleurs : les « migrants » qui transitent temporairement par la Suisse pour des raisons professionnelles (employés « transnationaux » des firmes multinationales et spécialistes hautement qualifiés) et les « immigrés » qui ont un projet de migration et d'installation dans le pays d'accueil. (*Haug, 2003*). Il y a également les parents et les familles venant rejoindre des personnes déjà installées dans le pays d'accueil. Les réfugiés, eux, se déplacent pour des raisons et des



réalités différentes qui engendrent des souffrances autant sur le plan psychologique que physique dues aux conditions de vie dans un pays d'origine et au périple vécu jusqu'au pays d'accueil.

La migration impose également aux familles un grand nombre d'adaptations au pays d'accueil : la culture et toutes ses composantes, le rythme de vie et les divers systèmes de la société qui diffèrent du pays d'origine.

L'interculturalité résulte de la rencontre de différentes cultures réunies dans un même pays, dans un même lieu. Les professionnels de l'enfance sont quotidiennement amenés à collaborer avec des familles migrantes. Les structures d'accueil deviennent des lieux interculturels.

Dans le prochain point, je développe le concept de l'interculturalité. Celui-ci étant cependant un thème très large, seules certaines composantes seront prises en compte pour la recherche de ce travail.

### 1.3.3 L'éducation interculturelle

L'interculturalité est présente de diverses manières dans une société. Elle se retrouve dans des espaces publics (tel que des festivals, musées, cinémas, loisirs sportifs et artistiques, etc.), au sein d'associations ou dans des institutions telles que celle de l'éducation. Ici, je me limite à **l'éducation interculturelle** dans les structures d'accueil.

L'éducation culturelle étant en augmentation dans les structures d'accueil, il me semble pertinent de développer ce concept.

Dans leur ouvrage, Lavallée Carole et Marquis Michelle décrivent notamment l'éducation interculturelle comme une éducation à la diversité. C'est un principe qui nécessite de rester constamment à l'esprit des professionnels. Les enfants sensibilisés à leur propre identité, comprennent qu'il existe plusieurs manières de vivre. Ils apprennent à se respecter mutuellement dans ce qu'ils ont de semblable mais aussi dans ce qu'ils ont de différent. (*Lavallée & Marquis, 1999*)

Dans son ouvrage « Eduquer nos enfants à la diversité » Michel Vanderbroeck, docteur en pédagogie, nous parle d'une étude menée dans le début des années 1990 portant sur les pratiques interculturelles des milieux d'accueil de la petite enfance. Cette recherche menée dans les structures d'accueil de divers pays européens fait ressortir quatre modèles d'application de pratiques pédagogiques. Bien que la recherche fut menée il y a presque 20 ans, elle me permet de faire un lien, en partie, avec ma recherche d'aujourd'hui.

La recherche fait ressortir quatre modèles d'application de pratiques pédagogiques : « le modèle d'adaptation », « le modèle de transition », « le modèle du contact », et « le modèle du changement culturel ».

Le premier modèle, celui de **l'adaptation**, part du principe que l'enfant de minorité ethnique doit apprendre la langue et la culture dominante le plus rapidement possible. L'accent est mis en priorité sur la « présentation » de la culture du pays d'accueil avec pour objectif, « l'intégration » de l'enfant. L'argument de base de cette

pratique est que l'enfant doit apprendre la culture dominante et s'adapter au système éducatif de celle-ci. Vanderbroeck met en avant que le manque d'attention porté aux différentes origines culturelles contraint la bonne relation avec les parents et de ce fait, ralentit et handicape sérieusement la bonne intégration des enfants. Ce modèle n'est pas qualifié « d'interculturel ».

Le second modèle, celui de **transition**, vise le même objectif mais tente de faciliter la transition entre la culture d'origine et la culture dominante. Pour ce faire la langue et la culture d'origine sont prises en compte. Contrairement au premier modèle, l'éducateur choisit du matériel pédagogique qui reflète les origines culturelles de chaque enfant. Pour que l'enfant se sente en sécurité, les éducateurs de même origine sont recrutés pour travailler avec les groupes d'enfants. L'inconvénient de ce modèle est qu'il divise les groupes d'enfants par l'instauration de programmes différents pour la culture du pays d'accueil et les enfants de culture différente.

Dans le troisième modèle, modèle du **contact**, l'établissement d'un contact entre les enfants et les personnes des différentes cultures est de plus grande importance. Les enfants de toutes les cultures doivent apprendre à vivre ensemble afin de s'accepter et de se respecter. L'objectif est d'apprendre aux enfants à être fiers de leur propre culture et de faire barrage aux préjugés et à la discrimination. Une attention particulière est accordée aux activités qui encouragent et favorisent le respect. Les relations avec les adultes et les parents sont du même ordre.

Dans le quatrième modèle, le modèle du **changement culturel**, la recherche démontre que chaque culture a son propre mode de fonctionnement. A partir de ce principe, le « meilleur » de chaque culture est gardé pour être utilisé dans la vie quotidienne avec chacun des enfants. Naît alors de ce mélange entre les divers éléments culturels une nouvelle culture. Afin d'établir une entente cordiale entre tous les enfants, du personnel de diverses origines culturelles est engagé. Le multilinguisme constitue alors un sérieux atout, de même que l'implication des parents des différentes cultures. De ce fait, il est souvent fait référence à ce modèle comme « interculturel ». (*Vandenbroeck, 2005*)

L'approfondissement de la recherche ci-dessus me permet de créer une comparaison avec les structures que j'ai pu questionner mais également celles dans lesquelles j'ai pu travailler tout au long de ma formation.

Un enfant de culture différente amènera avec lui une autre langue que celle du pays d'accueil. Dans une éducation interculturelle, quelle est la place de la langue maternelle et quels sont les choix pris par rapport à l'apprentissage de la langue du pays d'accueil au sein des structures d'accueil?

Lavallée Carole et Marquis Michelle relèvent notamment que l'éducation interculturelle ne doit pas être cantonnée dans quelques repas typiques ou dans une semaine particulière. Elle doit s'intégrer au quotidien et être véhiculée dans toutes les activités, dès l'arrivée de l'enfant jusqu'à son départ. Elle peut se vivre dans les activités de base (repas, sieste, apprentissage de la propreté) mais aussi dans les autres activités. (*Lavallée & Marquis, 1999*)

Pour faire suite à l'éducation interculturelle, je me penche maintenant sur la langue maternelle.

#### **1.3.4 La langue maternelle**

La langue maternelle répond également à l'appellation de langue native ou langue principale. La langue principale est la ou les langue(s) dans laquelle/ lesquelles une personne pense et sait le mieux s'exprimer. C'est une langue apprise dans la petite enfance, avant même que l'enfant apprenne à parler. Grâce à celle-ci, l'enfant construit le sens du monde qui l'entoure.

Comme l'évoquent différents auteurs dont Abdelilah-Bauer Barbara, la mobilité croissante des personnes à travers le monde a eu pour résultat une augmentation des situations de contact des langues. Que ce soit par nécessité économique, par choix personnel ou professionnel, des familles quittent leur pays d'origine pour s'installer temporairement ou définitivement ailleurs. Les enfants doivent suivre le mouvement et affronter un nouvel environnement, un nouveau style de vie, une nouvelle langue. *(Abdelilah-Bauer, 2015)*

Les personnes bilingues ou plurilingues ont la capacité d'utiliser plusieurs langues dans des situations variées de la vie quotidienne. Plus de 50% des enfants vivent dans des pays où le bilinguisme ou le multilinguisme sont présents. La Suisse fait notamment partie des états européens présentant la plus grande diversité culturelle sur les plans linguistiques. Ce pays est par tradition plurilingue (langues allemande, française, italienne et romanche). » *(Haug, 2003)* L'enfant qui parle deux langues est donc loin d'être un phénomène singulier. D'autre part, les familles bilingues ne sont pas inhabituelles : plus de la moitié de la population mondiale communique avec plus d'une langue dans ses activités quotidiennes. *(Lavallée & Marquis, 1999)*

Le bilinguisme ne doit pas être vu seulement d'un point de vue linguistique. Il est composé de divers facteurs qu'il est important de considérer. Les facteurs culturels, sociaux et psychologiques sont importants à prendre en compte sur le regard porté à l'enfant. Celui-ci doit être global. L'acquisition d'une langue n'est pas simplement l'apprentissage d'un système de règles, c'est aussi participer à une culture. Un enfant bilingue a accès à deux cultures et il ne les développera pas nécessairement de la même façon. *(Tupula, 2016)*

La langue est un joyau, un trésor insoupçonné, car elle constitue la base à partir de laquelle il apprend à parler, la fondation de la communication et qui sert de référence dans l'apprentissage d'une deuxième langue d'où l'importance de la valoriser. *(Tupula, 2016)*

#### **1.3.5 Rôle de l'EDE en structure d'accueil**

Le rôle du professionnel est d'accueillir et d'assurer le développement de l'enfant dans sa globalité. Il doit tenir compte du développement de l'enfant au niveau physiologique, psychomoteur, cognitif, affectif, social et spirituel *(HES-SO Valais Wallis, 2013, accueil et soutien de l'enfance)*.

La qualité de la relation qui est développée entre l'enfant et les adultes qui l'entourent est primordiale dans tout son développement. Elle lui permet d'acquérir la

confiance dans son environnement. Sa capacité à explorer ce qui l'entoure et sa confiance en lui se construisent au fil de ses succès et de ce que les adultes lui reflètent comme image. Cette relation adulte – enfant est centrale dans l'évaluation de la qualité d'un service à la petite enfance. (Lavallée & Marquis, 1999)

Dans le rôle de l'EDE face à l'accueil des enfants étrangers, plusieurs compétences sont requises. Pour ce travail, je ciblerai les recherches sur les compétences suivantes :

- Capacité à avoir des attitudes adéquates et appropriées aux situations
- Capacité à tenir compte de chacun, et de la globalité
- Capacité à porter une attention spécifique à chacun
- Capacité à favoriser les interactions
- Capacité à observer
- Capacité à documenter le développement de l'enfant
- Capacité à élaborer le projet pédagogique et à se porter garant de son application
- Capacité à discerner les changements socio-culturels et à y donner suite dans le cadre de l'accueil de jour
- Capacité de prendre des décisions cohérentes avec ses valeurs prioritaires et la déontologie professionnelle

Comme cité précédemment, une éducatrice de l'enfance est amenée à collaborer au quotidien avec des familles de cultures différentes. L'EDE détient donc un rôle primordial dans l'éducation interculturelle de l'enfant et dans la relation qu'elle construit avec le parent.

## **1.4 Cadre d'analyse**

### **1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu**

Pour le terrain de recherche théorique, je me suis principalement documentée dans les médiathèques valaisannes mais également à travers des documents et des rapports publiés sur internet. Ma recherche théorique concerne les concepts théoriques antérieurement développés et les thématiques traitées dans le développement de ce travail. J'ai rencontré un professionnel de l'enfance qui a pu m'aiguiller dans mon travail quant à mes questionnements.

Dans un deuxième temps, j'ai rencontré trois professionnelles de l'enfance travaillant dans trois structures distinctes. Elles accueillent chacune une clientèle différente du fait de leur situation géographique respective.

### **1.4.2 Méthodes de recherche**

Les entretiens se sont déroulés sous forme de discussion ouverte afin que les questions posées puissent être développées. Les informations récoltées auprès des professionnelles ne sont pas représentatives de l'ensemble du territoire suisse. Elles me permettent de faire, dans ce travail, une comparaison de pratiques éducatives entre les trois structures rencontrées.

La documentation théorique concernant la thématique de la langue maternelle est riche et elle me permet de rassembler les informations importantes concernant les pratiques éducatives en structure d'accueil. Je travaillerai donc avec les informations récoltées aux entretiens sous forme de comparaison, puis avec une synthèse des informations récoltées à travers la documentation théorique. Une analyse de ces recherches sera par la suite présentée dans le point « analyse des résultats obtenus ».

### **1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête**

Je me suis tout d'abord documentée dans des livres, des articles et des vidéos sélectionnés. A travers ces divers documents, j'ai classé par concept les informations et les citations me semblant pertinentes pour mon travail. Par la suite, j'ai rencontré les professionnels de l'enfance. Suite aux entretiens, j'ai adapté et sélectionné des thèmes parmi ma recherche théorique afin de créer un lien entre les deux aspects.

## 2 Développement

### 2.1 Introduction au traitement des données

Le développement de ma recherche concerne les pratiques des professionnels de l'enfance, dans leur manière d'accueillir une langue maternelle autre que le français dans les structures d'accueil. Les informations récoltées auprès des crèches sont classées en quatre parties.

La première partie traite de la formation d'éducatrice de l'enfance de l'Ecole Supérieure du Social de Sion et des formations continues en lien avec l'interculturalité. La deuxième partie concerne les réflexions d'équipes et les documents des structures en lien avec la thématique de l'interculturalité. En troisième partie, les données récoltées nous informent des pratiques de l'équipe éducative face à l'accueil d'une nouvelle langue dans la structure. Finalement, j'aborderai le thème de la communication entre les familles et les professionnels de l'enfance.

Les informations récoltées sont présentées sous forme de tableau. Des indications en tête de chaque tableau informent des sujets traités et des structures observées. Dans les tableaux, des extraits des entretiens illustrent les données récoltées.

#### 2.1.1 Echantillon retenu

Dans le tableau suivant, nous retrouvons les informations sur les structures retenues, les formations des personnes interrogées ainsi que les formations continues du personnel éducatif.

	Structure A	Structure B	Structure C
Situation géographique	Structure de « montagne »	Structure de « ville moyenne »	Structure de quartier interculturel
Population accueillie	La crèche accueille les enfants dès dix-huit mois jusqu'à la rentrée scolaire. L'UAPE accueille les enfants de 5 à 12 ans	La crèche accueille les enfants de 18 mois à la rentrée de l'école	La structure accueille des enfants de 3 mois à 7 ans
Nombre de nationalités (enfants)	Environ 9	Environ 6	Environ 34
Formations des personnes interrogées	IPGL <sup>2</sup> à Lausanne  Formation de management & gestion d'équipe	Educatrice spécialisée	Diplôme EDE, diplôme de FPP, diplôme en PNL <sup>3</sup> , Première partie du brevet fédéral de formateur pour adulte et une licence de langues
Statut des personnes interrogées	Directrice	Responsable de structure	EDE (FPP)
Années d'expériences dans le domaine de l'enfance	30	12	25

<sup>2</sup> Ancienne appellation de L'ESEDE – Ecole Supérieure en Education de l'Enfance

<sup>3</sup> Programmation en neurolinguistique

<b>Formations continues ( en lien avec l'interculturalité) du personnel éducatif</b>	Chaque année un membre de l'équipe éducative suit une formation continue en lien avec le thème de l'intégration	Formation continue en lien avec l'interculturalité, l'intégration de familles migrantes	Plusieurs personnes ont suivi des formations continues en lien avec l'interculturalité, l'intégration des familles migrantes
<b>Lieu des formations continues</b>	Formation continue cantonale en Valais	Formation continue cantonale en Valais	CREDE Vaud

## 2.2 Présentation des données

### 2.2.1 Formation des professionnels de l'enfance

Lors de mes divers questionnements face à la thématique de recherche, j'ai souhaité en connaître davantage quant à la formation des professionnels de l'enfance en lien avec l'interculturalité.

Dans ce chapitre nous retrouvons :

- Les compétences et le contenu du cours d'interculturalité de l'ES<sup>4</sup> à Sion
- Les informations sur la formation continue
- Les données récoltées auprès des professionnels de l'enfance sur les formations continues suivies

### Cours d'interculturalité de l'ES à Sion

Dans la formation d'éducatrice de l'enfance de l'Ecole Supérieure, les EDE suivent 24 périodes de cours d'interculturalité. Les compétences acquises et le contenu traité sont les suivants :

Compétences	Contenu
<ul style="list-style-type: none"> <li>• CONCEVOIR, ANALYSER ET ORGANISER L'ACCUEIL DANS L'ENSEMBLE DES MOMENTS DE LA VIE QUOTIDIENNE</li> <li>• AVOIR DES ATTITUDES ADÉQUATES ET APPROPRIÉES AUX SITUATIONS</li> <li>• TENIR COMPTE DE CHACUN, ET DE LA GLOBALITÉ</li> <li>• FAVORISER LES INTERACTIONS</li> <li>• ORIENTER LES FAMILLES SELON LEURS BESOINS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Thèmes généraux et théoriques sur les migrations : définitions, réalité et enjeux</li> <li>• Migrations en Suisse : contexte historique, statistique, légal et sociologique</li> <li>• Aperçu des actions entreprises dans le domaine des migrations et/ou de l'intégration (visites + professionnels invités)</li> <li>• Thèmes généraux et théoriques sur le contexte historique, culturel, sociologique, psychologique et légal des migrations : culture, religion, coutumes, leur influence dans le processus d'intégration</li> <li>• Les étapes du processus migratoire et les modifications familiales qui s'en suivent</li> <li>• L'intégration précoce</li> <li>• Représentations culturelles de l'enfance et pratiques parentales</li> <li>• Procédure d'adoption, ses enjeux, ses influences sur</li> </ul>

<sup>4</sup> Ecole Supérieure

<ul style="list-style-type: none"> <li>• PRÉPARER ET PARTICIPER À UN ENTRETIEN</li> <li>• AMÉNAGER DES ESPACES DE RENCONTRES AVEC LES FAMILLES</li> </ul>	l'enfant et sur la famille (EDE) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement, approfondissement ou amélioration des compétences relationnelles et communicationnelles face aux familles migrantes</li> </ul>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

(Ecole Supérieure, 2015)

## Les formations continues

Le tableau suivant illustre deux formations proposées aux professionnels de l'enfance dans le cadre de la diversité culturelle. Dans la première partie, nous trouvons le descriptif du module quatre de la formation proposée au CREDE<sup>5</sup>, spécifiquement en lien avec la langue maternelle. Dans la deuxième partie, nous retrouvons un descriptif de la journée de formation qui a été proposée dans le cadre de la HES-SO aux professionnels de la petites enfance.

<b>Lieu :</b> Lausanne CREDE <b>Année :</b> 2017 <b>Durée :</b> 8 jours de formation sur 4 modules <b>Public :</b> Le personnel éducatif du pré et parascolaire Vaud	<b>Lieu :</b> Sierre HES-SO <b>Année :</b> 2016 <b>Durée :</b> 1 jour <b>Public :</b> Le personnel éducatif du domaine de la petite enfance
<b>D'un monde à l'autre... accompagner les petites et grandes migrations dans les institutions de l'enfance</b>	<b>Journée petite enfance et diversité culturelle</b>
<b>Module 4 : Le travail interculturel et la langue</b>  Dialogue entre institution et famille : une rencontre de deux mondes culturels différents. Plurilinguisme et pratique professionnelle  Ce module a pour but de donner des outils pédagogiques et de réflexion pour faciliter le dialogue entre famille et institution tout en tenant compte de la langue maternelle de l'enfant et de sa/ses cultures d'origine. Objectifs: - Comprendre l'importance et les enjeux de l'encouragement précoce du plurilinguisme - Valoriser la langue et la culture d'origine des familles afin d'éviter les conflits de loyauté chez l'enfant - Penser la pratique professionnelle à l'aide des outils pédagogiques adaptés et prendre en compte la langue maternelle - Faire connaître les outils et prises en charge existants (CREDE, 2017)	<b>Objectif de la journée</b>  Cette journée de cours s'adresse aux professionnel-le-s des structures d'accueil de la petite enfance intéressé-e-s à approfondir la prise en compte de la diversité culturelle dans les structures d'accueil. Une compréhension et un perfectionnement en termes de politique sociale, d'enjeux pour les familles et les enfants migrants, de vision de l'éducation selon les pays d'origine des parents sont proposés. (HES-SO, 2016)

Le tableau suivant présente les données récoltées auprès des structures d'accueil face à la formation continue que les professionnelles interrogées ou d'autres personnes de l'équipe éducative ont suivie.

<sup>5</sup> Centre de ressources en éducation enfantine



<p><b><i>A travers les formations continues suivies, des informations spécifiques à la langue maternelle ont-elles été abordées? Celles-ci ont-elles été utiles dans votre lieu de travail, en travail d'équipe, sur le terrain, dans la communication avec les parents?</i></b></p>	
Structure A	<p><i>« Oui, ça nous a éclairci dans nos questions. En colloque c'est souvent un sujet abordé. C'est-à-dire qu'il y a un enfant allophone qui est accueilli, a priori on lui parle en français et on sait toutes maintenant qu'on est plus expressive dans nos attitudes, notre faciès, notre langage, notre laps de tonalité.</i></p> <p><i>Dans ce cours-là, nous avons compris que pour que les enfants puissent se sentir en sécurité, pour qu'ils puissent apprécier d'être là, il leur faut, pour certains enfants, entendre leur langue maternelle. C'est des choses que l'on ressent quand l'intégration est difficile. Et puis quand on réfléchit sur ce que l'on met en place, on dit : « mais c'est la langue ! » Ça nous a appris à rentrer là-dedans, à leur parler leur propre langue, plutôt que de se butter à vouloir les sécuriser dans notre langue.</i></p> <p><i>...On a compris par ces cours que l'on ne peut pas imposer notre langue parce qu'on ne peut pas dénigrer la leur. On doit quelque part l'intégrer aussi et puis qu'il y a une histoire de loyauté aussi. La formation nous a fait prendre conscience de ça : qu'on ne doit pas à tout prix parler que français parce qu'on est ici. Que cette part d'eux-mêmes elle n'est pas française, elle n'est pas suisse donc ils doivent la garder et c'est précieux, et c'est leurs racines. On ne doit ni la dénigrer, ni l'interdire.</i></p> <p><i>Je pense que c'est surtout aux cours que nous avons été un peu plus détendues aussi par rapport à ça. Dans le jeu libre, les enfants parlent la langue qu'ils veulent. »</i></p>
Structure B	<p><i>« Je dirais que nous avons beaucoup parlé de l'accueil : d'accueillir, de respecter les gens d'autres cultures, que bien entendu les autres cultures doivent se mettre à notre culture mais nous on doit aussi faire un effort pour se mettre à leur culture mais par rapport, à proprement dit la langue maternelle, non. »</i></p>
Structure C	<p><i>« L'accent a été mis sur le parcours de ces familles issues de l'immigration et également sur la langue qui « est-elle un obstacle ou pas cette langue maternelle ? ». Est-ce que ça met un frein à l'accueil, est-ce que ça l'enrichit ? Tout un questionnement autour de cette question de la langue maternelle et on a eu beaucoup de réponses et des choses magnifiques qui sont déjà mises en place dans certaines crèches notamment à Genève. Ce sont des crèches ayant beaucoup travaillé là-dessus. »</i></p> <p><i>« L'accueil de la diversité dans ces cours-là, on avait une sensibilisation justement à la langue. »</i></p>

On peut relever, dans les témoignages précédents, les différentes informations et les expériences que les formations continues ont apportées aux structures d'accueil.

### 2.2.2 Réflexions d'équipe

Dans ce point, je retiens les informations récoltées concernant les réflexions des équipes éducatives.

Le premier tableau illustre le questionnement des documents internes de la structure et le deuxième, celui de la communication au sein des équipes éducatives.

<i>Dans les documents internes de la structure (p. ex. projet pédagogique, directives, etc.) existe-t-il un point spécifique concernant la manière de collaborer avec les familles étrangères ? (Accueillir une nouvelle culture, une nouvelle langue)</i>	
Structure A	<i>non</i>
Structure B	<i>non</i>
Structure C	<i>non mais c'est un travail en projet</i>

On constate dans le tableau précédent que les structures interrogées ne travaillent pas avec des documents ou des points spécifiques face à l'accueil d'une famille étrangère.

Suite aux données récoltées auprès des structures, je présente, dans le paragraphe suivant, les pratiques de plusieurs crèches genevoises en lien avec l'accueil des familles de diverses cultures.

Genève est une ville à la diversité culturelle et linguistique marquée. La ville estime essentiel de mettre en avant l'ouverture aux langues dès la petite enfance, sans perdre de vue la nécessité de l'apprentissage du français qui est la langue d'intégration. En effet, le conseil municipal de Genève a initié une motion auprès des structures d'accueil genevoises. Suite à celle-ci, un document reprenant les idées principales du projet « d'Eveil aux Langues » a été créé. Dans le document sont rassemblées les diverses méthodes et pratiques éducatives qui pilotent le projet d'éveil aux langues. Dans le cadre des activités du projet pédagogique, toutes les langues ont la même dignité et le même intérêt.

Le tableau suivant présente les données de la communication au sein des équipes éducatives des structures interrogées face à la thématique de la langue maternelle de l'enfant.

<i>La thématique de « la langue maternelle » a-t-elle déjà été abordée en colloque d'équipe ? (Par rapport à des situations vécues ? Interrogations en équipe ?)</i>	
Structure A	<i>« Oui, en effet c'est un sujet abordé lorsqu'un enfant allophone est accueilli dans la structure. »</i>
Structure B	<i>« Non, ou alors je vais dire dans le sens d'un rappel ; qu'on n'a pas tous la même culture. Là oui, on en parle en colloque. Juste pour avoir des notions d'hygiène, des notions de sommeil, des notions d'heures.  Très souvent on reprend avec l'équipe éducative : il faut faire attention, parce que cette famille vient de tel endroit, elle ne fonctionne pas comme nous, il faut leur laisser une petite marge de manœuvre plutôt que d'appliquer très strictement le règlement. »</i>

Structure C	« Oui, souvent ce qui amène le questionnement c'est une situation. C'est vraiment à la suite d'une situation, certainement embarrassante... et bien voilà ça arrive en colloque, où là, nous avons besoin de l'avis de la direction, parce que quelques fois nous sommes un petit peu démunies donc c'est toujours intéressant de poser ce genre de problématiques en colloque. »
-------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### 2.2.3 Pratiques de l'équipe éducative sur le terrain

Dans cette troisième partie, les professionnelles de l'enfance ont répondu à mes questions concernant les pratiques éducatives sur le terrain.

Dans le premier tableau, nous retrouvons les témoignages des personnes interrogées face au positionnement de l'équipe éducative lorsqu'un enfant parle une autre langue que celle de la structure.

	<i>De quelle manière se positionne l'équipe éducative face à un enfant qui parle sa langue maternelle dans la structure d'accueil ?</i>
Structure A	« Alors on a réfléchi à ça. Dans le jeu libre, ils parlent la langue spontanée, qui leur vient. Ils sont assez détendus eux par rapport à ça. On observe des scènes très drôles ; un petit anglophone qui parle avec un francophone qui comprend pas du tout. Ils peuvent jouer un quart d'heure comme ça. On ne dit rien, on en déduit aussi que les enfants s'imprègnent plus du langage du corps que de la langue, de la compréhension intellectuelle. Puis j'ai réfléchi aussi à ça, je me disais, ils n'ont pas forcément besoin, ils ont deux ans, trois ans... ils jouent avec leurs pairs mais ils jouent d'une manière individuelle. Donc oui, dans le jeu libre comme ça on les laisse complètement parler leur langue et puis on a mis de petites règles c'est qu'à table, on parle en français. »
Structure B	« Nous laissons bien évidemment l'enfant parler dans sa propre langue. On les encourage bien entendu à parler français pour l'intégration. Si on a deux enfants qui parlent le portugais et qu'ils parlent qu'entre eux, du coup pour nous, ça serait un petit peu ça le souci, c'est qu'ils ne vont pas s'intégrer au restant du groupe qui parle français »
Structure C	« Et bien on les respecte, au contraire, ici on est une crèche multiculturelle donc on respecte évidemment les langues de chacun. Deux enfants qui parleraient ensemble leur langue, on ne va pas leur interdire et les obliger à parler français. De toute façon la plupart d'entre eux comprennent le français. En aucun cas on va interdire à un enfant de s'exprimer dans sa langue »

Le tableau suivant présente les données récoltées face à la question de la communication entre les enfants et le personnel éducatif.

	<i>Le personnel éducatif communique-t-il avec les enfants dans leur langue maternelle ? Si oui dans quelle situation ?</i>
Structure A	<p>« Alors oui, en anglais et en portugais un peu. Après dans les autres langues on est un petit peu emprunté.</p> <p>« Oui, pour consoler, rassurer. Parce que les autres consignes, par exemple, « viens manger » on a pensé que la gestuelle suffisait, le contexte pose la donnée. Quand on se déplace de la chambre à table, ça se voit qu'on va manger. Donc pour ces choses de la vie, là on utilise le geste. C'est plutôt dans les moments de tension en lien avec les émotions. »</p>
Structure B	<p>« Par exemple voilà, moi je parle italien, ça arrive qu'il y ait des enfants qui parlent avec moi italien, nous les laissons. »</p> <p>« Alors pour moi, c'est les situations où l'on voit que l'enfant est démuni. Où il ne comprend pas ce qu'on lui demande, où il ne comprend pas ce que l'on va faire. Chez les enfants on observe, ils sont tout d'un coup perdus, ils sont tout d'un coup paniqués alors là, alors à ce moment-là, on va leur parler dans leur langue maternelle »</p>
Structure C	<p>« Ah au quotidien, si la personne est dans le groupe. Par exemple dans un moment de chagrin, dans un moment un petit peu particulier et bien ça peut être très rassurant, réconfortant. Il n'y a pas de règle en soi en tout cas ici il n'y a pas de règle, on n'interdit rien et on fait en fonction de comment on le sent. Mais c'est vrai que la langue maternelle est respectée. »</p>

Dans les données précédemment citées, nous remarquons que les pratiques des structures sont du même ordre. La langue maternelle de l'enfant est principalement utilisée lors de moments délicats pour l'enfant.

#### **2.2.4 Communication entre familles et l'équipe éducative**

Dans cette dernière partie, mes questions abordent le sujet de la collaboration entre les équipes éducatives et les familles.

Le tableau suivant traite de la communication entre les parents et le personnel éducatif.

Le personnel éducatif communique-t-il avec les parents dans leur propre langue lors de certains échanges dans la structure ? Pourquoi ce choix ?	
Structure A	<p>« Alors on essaie en français. L'idée n'est pas la même entre les enfants et les parents. C'est une population qui habite ici, ils doivent faire un effort pour parler notre langue. Cette idée est assez claire dans notre structure ; pour s'intégrer il faut qu'ils apprennent la langue donc à priori on va parler en français. Même le personnel qui parle couramment anglais se retient de parler la langue. Ils parlent d'abord en français et s'il y a des choses importantes à transmettre alors là, on parle dans leur langue. Mais il y a comme une espèce de petite colère par rapport au peu d'efforts que font les adultes. Ils ont le souci que leurs enfants s'intègrent, parlent le français, par contre eux-mêmes, ils font peu d'efforts. »</p> <p>« Je trouve intéressant parce que dans notre structure ou dans une structure à Lausanne ça sera différent. Ici la population s'installe mais c'est un choix. Ce n'est pas lié à état en guerre, à des gros problèmes, c'est vraiment un choix de vie donc on a à faire à une population qui a le choix, qui a des moyens, contrairement à une population tels que les requérants d'asiles,... »</p>
Structure B	<p>« Si on arrive oui, si on connaît la langue oui, mais pas forcément d'entrée. On va commencer par le français, et puis si on voit qu'il y a des transmissions qu'ils ne comprennent pas et que nous savons parler leur langue, on va s'exprimer dans leur langue. Pour moi, il est important que les parents comprennent la journée de leurs enfants à la crèche. Dans la mesure du possible, il est important qu'on les aide s'ils ne comprennent pas quelque chose. »</p>
Structure C	<p>« Oui tout à fait, ici c'est vraiment en place. Une collègue qui parlerait dans sa langue maternelle à un parent, cela ne nous pose aucun souci. Et c'est des choses dont nous avons discuté en colloque parce que certaines collègues avaient des freins par rapport à ça. »</p>

Dans le tableau suivant les données récoltées traitent de difficultés rencontrées lorsque la langue de communication de la famille et du personnel éducatif n'est pas la même.

De quelle manière agit l'équipe éducative face aux difficultés de communication liées à la langue avec les familles ? Avez-vous pu les surmonter ? De quelle manière ?	
Structure A	<p>« On cherche quelqu'un de confiance, une personne avec laquelle la famille puisse également être en confiance. Il arrive de collaborer avec du personnel éducatif, la famille, des amis de la famille. Mais nous n'avons encore jamais fait appel à un interprète. »</p>
Structure B	<p>« Il y a eu le cas d'une famille accompagnée d'un interprète mais il était présent surtout pour remplir des documents. Sinon on collabore avec l'équipe éducative si cela est possible. »</p>
Structure C	<p>« Nous faisons appel à diverses personnes : l'équipe éducative, des familles, aux personnes travaillant dans la structure. Pour des situations plus délicates, lorsque nous devons faire un travail en réseau par exemple, nous faisons appel à des interprètes communautaires. »</p>

Comme l'explique Francine Rosenbaum dans son ouvrage, une réelle communication entre les professionnels de l'enfance et les parents est essentielle au bon développement langagier des enfants dans leur langue maternelle qui va, elle, être le levier pour un bon apprentissage de la langue seconde. Elle explique également combien il est important d'encourager et d'aider les parents à nommer, échanger, raconter en langue maternelle en expliquant l'importance d'enrichir le vocabulaire et le langage symbolique de l'enfant en étant attentif à ne jamais disqualifier les parents. La langue maternelle est indispensable au bon développement de la langue seconde. Les personnes compétentes en langue maternelle sont les parents, comme le sont les enseignants en langue seconde. *(Rosenbaum, 2015)*

Le dialogue avec les parents est primordial pour l'enfant qui fréquente une structure. Les liens construits entre sa famille et l'équipe éducative permettront une sécurité langagière. Il percevra aussi les comportements autour de lui, les sentiments de gêne de ses parents de ne pas se faire comprendre par l'équipe éducative. Aussi, la réaction, parfois négative, des professionnels accueillant l'enfant car ils n'arrivent pas à se faire comprendre crée une insécurité entre l'enfant et le professionnel. Bien sûr, une équipe éducative ne peut parler toutes les langues des enfants dont elle a la charge, mais il est de sa responsabilité de trouver des méthodes pédagogiques pour créer une communication appropriée et soutenir le développement langagier de l'enfant en construisant sur les acquis antérieurs. *(Hélot & Rubio, 2013)*

## 3 Conclusion

---

### 3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Ma recherche porte sur les pratiques des professionnels de l'enfance et leurs manières d'accueillir une langue maternelle autre que le français dans les structures d'accueil. J'ai choisi de cibler la langue maternelle car celle-ci représente non seulement un moyen de communication entre les individus mais également une histoire familiale, une identité culturelle et personnelle, un lieu géographique, un pays.

Afin de trouver des réponses à mon questionnement, j'ai premièrement parcouru plusieurs ouvrages, des documents et des courts-métrages en lien avec ma thématique. Par la suite, j'ai sélectionné trois structures d'accueil géographiquement distinctes et accueillant des populations diverses. Suite aux entretiens, j'ai classifié les données récoltées en quatre thèmes : les formations des professionnels de l'enfance, les réflexions d'équipe, les pratiques éducatives sur le terrain et la communication entre famille et professionnels. Les données récoltées, m'ont permis de comparer les pratiques des équipes éducatives.

Dans le chapitre suivant, les quatre thèmes sont traités sous forme de synthèse afin d'obtenir une réponse à ma question de départ, c'est à dire la manière dont les EDE font face aux situations vécues en structure face à la diversité des langues.

#### 3.1.1 Formations des professionnels de l'enfance

Ce que nous pouvons constater est que la formation d'EDE à L'ES de Sion cible, dans le cours d'interculturalité, des thèmes tels que : les thèmes généraux et théorique de la migration, de la migration suisse, la représentation culturelle de l'enfance et les pratiques parentales, etc.

Ici et comme souligné dans l'aspect théorique du point 2.2.2, nous pouvons nous interroger quant à la formation des professionnels de l'enfance face à la diversité culturelle à laquelle le professionnel fait face au quotidien.

En lien avec le terrain, nous constatons que dans les structures interrogées, les formations continues ont pu éclaircir deux des équipes éducatives quant à leur manière d'accueillir une autre langue dans la structure d'accueil et une équipe éducative qui a davantage été renseignée quant à la culture de l'enfant.

Dans le point 2.2.1, nous trouvons deux tableaux qui nous informent sur la formation continue proposée au CREDE à Lausanne et la journée d'information présentée à la HES-SO à Sierre. Comme on peut l'observer, les deux approches offrent aux professionnels deux cadres de « formation » différents. En effet, la formation continue au CREDE est proposée sur plusieurs journées (4 modules) ce qui donne la possibilité d'approfondir la thématique traitée. La journée proposée à la HES-SO de Sierre s'oriente dans le cadre d'une journée informative au sujet de la thématique traitée.

### **3.1.2 Réflexions d'équipe**

A travers mes entretiens, j'ai constaté que dans les projets pédagogiques, aucune structure interrogée ne relève de point spécifique quant à la manière de collaborer avec les familles étrangères (accueillir une nouvelle culture, une nouvelle langue), chaque professionnel a sa manière de procéder face à l'accueil. L'une des équipes éducatives a cependant comme projet d'élaborer un document concernant l'accueil des familles étrangères dans le projet pédagogique de la structure.

Dans le point 2.2.2, j'ai également évoqué les pratiques de structures genevoises quant à leur projet « d'Eveil aux langues ». Je trouvais pertinent de relever dans ce point le document créé pour ce projet éducatif. Celui-ci rassemble sous forme de dossier pédagogique, les pratiques des équipes éducatives en lien avec les différentes langues accueillies dans la structure. Il est également à disposition des autres structures d'accueil et des familles.

Quant à la thématique de la langue maternelle abordée en colloque d'équipe, il s'agit d'un thème évoqué au sein de deux structures interrogées lors de colloques. Celui-ci a été discutée suite à des situations vécues sur le terrain qui demande par la suite une réflexion d'équipe.

### **3.1.3 Pratiques de l'équipe éducative sur le terrain**

Les réponses des trois différentes structures sont très semblables. Dans les trois structures les équipes éducatives laissent le choix à l'enfant de s'exprimer dans sa propre langue. Les structures A et B ont cependant le souci d'intégration de l'enfant dans le groupe. La structure A a demandé, par exemple, aux enfants de parler français lors de moments collectifs tels que les repas.

Dans les trois structures interrogées, les équipes éducatives ont la possibilité de communiquer avec les enfants dans leur propre langue. Néanmoins, celles-ci restent employées lors de moments particuliers.

Concernant les moments où la langue maternelle est utilisée, à nouveau, les réponses des trois structures sont très similaires. Le personnel éducatif communique généralement dans la langue maternelle de l'enfant pour le rassurer, le consoler.

### **3.1.4 Communication entre familles et l'équipe éducative**

Il ressort des questions relevées dans ce chapitre des réponses similaires de la part des structures. Néanmoins, les lieux d'accueil ont différentes manières d'établir la communication avec les familles. En effet, nous constatons que la structure A est réticente quant au dialogue dans la langue maternelle de la famille. Elle utilise celle-ci pour des transmissions importantes. La structure B utilise la langue de la famille si nécessaire, il est important pour l'équipe éducative que les parents comprennent les retours journaliers de l'enfant. Dans la structure C en revanche, il n'y a pas de restriction quant à l'utilisation de la langue maternelle avec la famille. Cette pratique s'est discutée et a été mise en place lors d'un colloque avec l'équipe éducative.



J'ai finalement traité les réponses à la question suivante : « *De quelle manière agit l'équipe éducative face aux difficultés de communication liées à la langue avec les familles ? A-t-elle pu les surmonter ? De quelle manière ?* »

Les réponses obtenues des structures interrogées, encore une fois, sont très similaires. Lors de difficultés de communication avec les familles dues à la différence de langue, les équipes font appel à du personnel éducatif travaillant dans les structures, aux proches des familles ou encore à des amis. Dans les situations plus délicates, les structures collaborent avec des interprètes communautaires.

## **3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus**

### **3.2.1 Formations des équipes éducatives**

La thématique de la langue maternelle a suscité des interrogations lors de mes formations pratiques. Dans un premier temps, possédant moi-même une autre langue maternelle que le français, je me questionnais quant à l'usage de celle-ci auprès des enfants. Dans un deuxième temps, et directement en lien avec la thématique traitée dans ce point, j'ai pu observer des équipes éducatives interrogatives sur la manière de gérer un groupe d'enfants parlant dans d'autres langues que celle de la structure. À partir de ces situations et lors des réflexions faites pour ce travail, je me suis interrogée à propos des formations des EDE, des connaissances acquises et des ressources existantes dans ce domaine.

Nous savons que la mondialisation crée aujourd'hui une mobilité de la population, une variété linguistique et culturelle dans la société. Les changements socio-culturels demandent aux éducateurs une adaptation et des compétences pour offrir un accueil adéquat aux familles accueillies dans les structures.

Accueillir une nouvelle culture et une nouvelle langue peut questionner le personnel éducatif quant aux pratiques de cet accueil. Il est important de pouvoir traiter cette problématique de manière réfléchie. En effet, à travers les ouvrages et les études publiées à ce sujet, nous savons combien il est important pour l'enfant et sa famille que la langue d'origine, faisant entièrement partie d'une culture, ne soit pas dévalorisée. D'autant plus que nous savons aussi combien l'apprentissage de la langue maternelle et la richesse du vocabulaire de celle-ci sont un pilier pour l'apprentissage d'une langue seconde.

Les professionnels de l'enfance collaborent avec des cultures venues d'ici et d'ailleurs. Les formations interculturelles et les diverses connaissances qu'elles rassemblent deviennent alors essentielles quant à l'accueil et aux pratiques pédagogiques des EDE.

Dans le domaine de l'interculturalité, le personnel éducatif des trois structures interrogées n'est pas formé à titre équivalent face à l'accueil interculturel. Les connaissances de chaque équipe éducative répondent à la demande de la diversité culturelle et à la population à laquelle la structure fait face. Dans la structure A par exemple, la formation continue a rassuré l'équipe éducative dans l'utilisation d'une autre langue notamment dans le jeu libre ou encore lorsqu'il s'agit de reconforter un enfant. Dans la structure B, la formation continue est évoquée davantage dans l'aspect de l'accueil et du respect d'une autre culture. Finalement, la formation

continue évoquée dans la structure C relève le questionnement de la langue maternelle et les enjeux qui se posent autour de celle-ci.

A travers cette analyse nous constatons que les trois structures interrogées ne traitent pas la problématique avec les mêmes points de vue. Les pratiques diffèrent donc les unes des autres. Il est important de prendre en compte que les structures interrogées accueillent une population et une diversité culturelle différente du fait de leur emplacement géographique. Néanmoins, l'accueil d'une nouvelle langue est une évidence qui concerne les trois lieux d'accueil.

Les données récoltées sur les formations interculturelles des EDE me dirigent vers un questionnement quant aux cours d'interculturalité de la formation de l'éducation de l'enfance. Les savoirs acquis dans ce cours permettent-ils de donner suffisamment de connaissances et de pistes d'action aux futurs professionnels afin de faire face à la diversité culturelle présente dans les structures d'accueil ? Par exemple, l'accueil d'une autre langue maternelle et ses enjeux pour l'enfant ?

Il est certain que, comme l'évoquait Madame Héritier, responsable de la filière d'éducatrice de l'enfance de l'Ecole Supérieure de Sion lors de son discours d'introduction à la présentation du film « *Fenêtre sur l'accueil parascolaire* », la société évolue, les familles changent, la migration augmente, la parentalité se complexifie. La formation continue est une garantie pour entretenir cet engagement vis-à-vis de l'enfant, vis-à-vis de ses parents et vis-à-vis de la société. Développer de nouvelles manières de faire, de nouvelles formules de prise en charge, répondre aux besoins pédagogiques, sociaux et socioculturels des enfants d'aujourd'hui nous appelle constamment à remettre en question nos pratiques et nos enseignements.

Toutefois, seul le personnel éducatif participant à ces cours prend connaissance des savoirs d'une pratique interculturelle approfondie. Dans le document récemment paru de « L'éloge à la diversité » édité par *pro enfance* et le Réseau d'accueil extrafamilial, il est notamment évoqué le constat d'une diversité familiale accrue dans les structures. Cette diversité est évoquée sous plusieurs sujets. Je retiens ici la diversité de l'identité culturelle. La diversité culturelle et ses composantes concernent donc l'ensemble des EDE travaillant en structure d'accueil.

De ce point de vue, l'importance d'un approfondissement des cours interculturels dans la formation d'EDE prend tout son sens.

### **3.2.2 Réflexions d'équipe**

Dans le développement de ce point, j'ai constaté que les équipes éducatives n'ont pas de démarche particulière quant à l'accueil d'une famille étrangère ne parlant pas la langue de la structure. Les structures et les accueillants des familles s'adaptent à chaque situation.

Les réflexions d'équipe sont pour moi un point important, car elles répondent aux questionnements des professionnels de manière commune. Elles donnent également une base de pratiques éducatives qui peut être appliquée de manière cohérente dans les structures. On constate par ailleurs dans les réponses des structures interrogées A et C que le sujet des langues est abordé en colloque suite à des situations interrogeant l'équipe éducative.

Dans le développement de ce point, j'ai mis en lien les pratiques des crèches genevoises. En effet, le cahier pédagogique du SDPE<sup>6</sup> concerne « L'Eveil aux langues » dans les institutions de la petite enfance. Le projet mis en place par les crèches genevoises demande de la réflexion et de l'organisation car il ne s'agit pas d'un projet à court terme mais d'un changement durable dans l'institution.

Ce que je trouve intéressant de relever ici, c'est qu'à travers ce document, les équipes travaillent avec une base de savoirs et de pratiques identiques pour l'accueil et l'animation de diverses activités qui enrichissent le quotidien des enfants. Le document rassemble notamment des informations soutenues de recherches théoriques sur l'importance de l'accueil d'une culture et de ses composantes.

D'une manière évidente la pratique de cette approche n'est certainement pas la seule existante pour faire face à l'accueil de la diversité culturelle dans les structures, mais néanmoins elle permet de donner des idées et de certainement répondre à des questionnements que les équipes éducatives peuvent rencontrer.

### **3.2.3 Pratiques de l'équipe éducative**

Lors de mes entretiens, j'ai questionné les structures à propos de leur positionnement face à un enfant s'exprimant dans sa langue maternelle. Je constate à travers les réponses obtenues que les pratiques sont similaires dans les trois structures rencontrées. L'enfant est libre de s'exprimer dans sa propre langue. Néanmoins, on retrouve dans chacune des structures des demandes et des pratiques diverses.

Dans la structure A, on demande à l'enfant de s'exprimer en français lors de moments collectifs tels que les repas. Cette pratique crée un échange entre les enfants et leur permet, autour d'un dialogue proposé par l'adulte, de découvrir les différences de chaque langue. Dans la structure B, l'équipe reste attentive à l'intégration de l'enfant s'il s'exprime fréquemment dans sa langue maternelle. Effectivement, elle se soucie de la participation de l'enfant dans le groupe s'il s'exprime peu dans la langue de la structure. Dans la structure C, le personnel éducatif permet à l'enfant de s'exprimer dans la langue qu'il souhaite. L'apprentissage du français est, bien entendu, important aux yeux des professionnels. Cependant, l'équipe éducative estime que l'enfant apprend la langue de la structure du fait qu'il est régulièrement en contact avec le personnel éducatif qui s'exprime principalement dans la langue de la structure.

Dans les données récoltées auprès des institutions, nous retrouvons différentes pratiques au niveau de l'accueil d'une langue maternelle. Dans les structures interrogées, il est inadéquat de classer les pratiques dans des catégories tels que : adaptées ou inadaptées. En effet, les moyens sont divers et les accueillants s'adaptent à chaque situation vécue. Nous pouvons cependant relever l'importance de la posture professionnelle de l'EDE qui vit ces situations. Le savoir-être, les compétences d'observation et la collaboration sont, à mon sens, essentiels à l'EDE afin qu'il puisse répondre aux besoins de l'enfant et sa famille.

---

<sup>6</sup> Service de la Petite Enfance de la ville de Genève

Comme cité dans le point précédent, il existe de nombreuses recherches sur le terrain ainsi que de nombreux ouvrages qui permettent d'éclaircir les questionnements des EDE quant à cette thématique.

L'orthophoniste ethnoclinicienne Francine Rosenbaum s'appuie notamment sur des études d'experts pour nous expliquer l'interdépendance entre le développement des connaissances des langues maternelles et de la langue seconde. Elle encourage les éducateurs et les enseignants à soutenir les expériences langagières qui précèdent l'entrée à l'école pour qu'elles servent de base et de levier à l'acquisition des nouvelles connaissances. La langue maternelle devrait être considérée comme une ressource cognitive et un outil d'apprentissage. (*Rosenbaum, 2013*)

Jim Cummins souligne également de manière pertinente que, lorsque le message donné à l'enfant, explicitement ou implicitement, est: « Laisse ta langue maternelle et ta culture à la porte d'entrée de la structure ou de l'école » ; les enfants laissent aussi une partie importante d'eux-mêmes, de leur identité à la porte de la structure ou de l'école. (*Cummins, 2000*)

Dans le paragraphe suivant je cite un extrait du cahier pédagogique du SDPE reprenant les pratiques positives de l'accueil de la langue maternelle de l'enfant.

Accueillir la langue de chaque enfant, c'est lui dire : « Tu es quelqu'un d'unique, ta langue comme ton prénom font partie de toi et ont le droit, si tu le souhaites, d'être là... aussi ». Reconnaître sa langue au détour d'une histoire, d'un bonjour, d'une chanson, d'une conversation lointaine..., c'est comme recevoir une carte postale, rencontrer une écriture familière, sentir l'air de sa maison. Retrouver cette part de soi est, dans la plupart des cas, un repère, comme une caresse, un doudou. Les effets sont visibles : les oreilles et le corps s'ouvrent, ce moment s'accompagne d'un subtil sentiment de reconnaissance. (*Genève, 2017, p. 9*)

Dans un deuxième temps, j'ai questionné les structures à propos de l'usage de la langue maternelle entre les EDE et les enfants. Encore une fois, les réponses obtenues sont semblables entre les structures. Celles-ci sont adoptées lors de moments délicats pour l'enfant. Elles sont pratiquées principalement pour réconforter et rassurer. Nous retrouvons également des moments d'échanges collectifs dans d'autres langues lors des chansons par exemple.

Dans le cahier pédagogique du SDPE, il est intéressant d'observer qu'au secteur « petite enfance » plusieurs éducatrices sont bilingues et on leur donne l'occasion d'utiliser leurs langues maternelles avec les enfants et les familles. Elles ressentent l'ouverture institutionnelle comme la reconnaissance même de leurs propres ressources et de leur identité plurielle. (*Genève, 2017*)

Avec les recherches et les réponses obtenues face à mon questionnaire, je sais aujourd'hui que l'utilisation de la langue maternelle au sein d'une structure de l'enfance est bénéfique. Il est certain que celle-ci doit être utilisée de manière bénéfique pour l'enfant, en lui offrant par exemple l'occasion d'apprendre la nouvelle langue.

### **3.2.4 Communication entre familles et équipe éducative**

Dans cette dernière partie, j'aborde la communication entre les parents et le personnel éducatif. L'usage de la langue de la famille entre les équipes éducatives et les parents, est toléré de manière différente de la part des trois structures interrogées.

Dans les trois structures interrogées, l'échange d'informations importantes reste primordial. Francine Rosenbaum relève notamment dans son ouvrage l'importance d'une réelle communication entre les parents et les professionnels de l'enfance. Les liens construits avec la famille et l'équipe éducative permettent un sentiment de sécurité de la part de l'enfant. *(Rosenbaum, 2015)*

Nous retrouvons la structure A, plutôt réticente face à cet usage lors des moments d'échange. La directrice de la structure a évoqué lors de notre échange un point important, celui du statut familial. En effet, les familles accueillies dans la structure A sont pour la plupart des familles qui ont la possibilité de s'installer dans la région choisie. Ces parents se soucient de l'intégration et de l'apprentissage de la langue d'accueil pour leurs enfants. En revanche, ils fournissent eux-mêmes peu d'effort dans l'apprentissage de cette même langue. L'équipe éducative communique donc dans la langue de la structure, car elle souhaite également une forme d'intégration de la part des parents. Toutefois, les transmissions importantes sont communiquées dans la langue de la famille si cela est nécessaire.

Dans la structure B, l'équipe éducative communique premièrement dans la langue de la structure. Il est cependant primordial pour le personnel éducatif que le parent prenne bonne connaissance de la journée de l'enfant. L'équipe éducative communique donc dans la langue de la famille s'il est nécessaire et possible de le faire.

Dans la structure C, l'équipe éducative communique sans autre dans la langue de la famille. En effet, l'EDE interrogée nous explique que c'est une pratique mise en place suite à des discussions d'équipe lors de colloques.

Dans les différentes données retenues, une nouvelle fois, la catégorisation des pratiques et des habitudes des EDE n'est pas envisageable. La posture professionnelle du personnel éducatif joue en revanche un rôle primordial dans la collaboration avec la famille de l'enfant. Comme déjà cité, le savoir-être, les compétences d'observation et la collaboration sont à mon sens essentiels à l'EDE afin que les besoins de l'enfant et de sa famille soient pris en charge de manière adéquate.

### **3.3 Limites du travail**

Dans un premier temps, j'évoquerai ici la difficulté à rester ciblé sur l'aspect théorique de cette recherche. En effet, le sujet traité étant large, divers domaines abordés tels que la formation professionnelle, le rôle du personnel éducatif, les échanges d'équipe, la collaboration avec les parents, etc., nécessiteraient d'être approfondis.

De plus, afin que toutes les composantes qui contribuent à l'accueil d'une nouvelle langue en crèche soient prises en compte, il serait nécessaire de compléter la

recherche théorique avec des éléments tels : le parcours migratoire des familles, les différentes cultures, les statuts familiaux, la dignité et les intérêts de chaque langue, etc.

Lors du traitement de données, je me suis également aperçue que mon questionnaire aurait nécessité davantage d'approfondissement quant à certains thèmes abordés.

D'autre part, les informations récoltées sur le terrain professionnel ne sont pas représentatives de l'ensemble du territoire suisse. En effet, pour que les données puissent être traitées de manière qualitative, il serait nécessaire d'élargir l'échantillon des crèches interrogées. Néanmoins, celles-ci m'ont permis d'éclairer mon travail et d'établir des liens avec la théorie de ma recherche. Les données récoltées ont également suscité de la curiosité dans ma réflexion.

### **3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle**

Dans ce chapitre, je tiens à évoquer les actions professionnelles déjà mises en place par chacune des structures interrogées. En effet, chaque structure évoque des stratégies propres à elle-même pour accueillir des langues autres que celle de la structure. Notamment en collaborant avec le personnel de la structure, en faisant appel à des proches de la famille accueillie. Certaines créent également des lexiques en collaboration avec les familles.

Dans mes recherches pour ce travail, j'ai notamment pris connaissance du cahier pédagogique du SDPE de Genève. Les pratiques pédagogiques proposées dans ce document donnent des éléments essentiels quant à l'accueil des langues maternelles des enfants et également des pistes d'action pour une équipe éducative qui s'interroge sur cette thématique.

Cette pratique pourrait compléter des usages déjà mis en place par les équipes éducatives pour le quotidien partagé avec l'enfant au sein des structures d'accueil.

Bien entendu et tel qu'évoqué dans le document, la mise en pratique de ce projet demande du temps, de la préparation et une collaboration riche de la part de l'équipe éducative.

### **3.5 Remarques finales**

Mon travail de recherche est ciblé sur l'accueil de la langue maternelle dans les structures d'accueil. Arrivant au terme de celui-ci, il a notamment éclairci mes questionnements face à l'usage de la langue maternelle grâce aux divers documents et ouvrages consultés.

Je reste également attentive aux diverses formations continues en lien avec la thématique d'accueil de la diversité culturelle. En effet, comme cité précédemment dans mon travail, la société évolue et les demandes et pratiques d'accueil également. Il est important pour moi de rester informée quant à celles-ci afin de répondre au mieux aux besoins, non seulement des familles accueillies, mais aussi à ceux des professionnels de l'enfance. Grâce aux outils et aux connaissances acquises lors de ces formations, les réflexions d'équipes deviennent riches et

permettent une collaboration cohérente entre les enfants, les parents et le personnel éducatif au sein des structures.

Grâce à mes nouvelles connaissances, je sais maintenant que l'usage et l'accueil positif de la langue maternelle de l'enfant ne peuvent le péjorer mais bien au contraire permettent à l'enfant d'être reconnu et de créer une meilleure estime de lui-même. Dans un deuxième temps, il accroît et soutient l'apprentissage du vocabulaire de la langue première qui sont des bases importantes pour l'acquisition d'une langue seconde.

En ce qui concerne mes futures pratiques auprès des enfants, je suis également réconfortée et rassurée de savoir que l'usage de leur langue maternelle est un outil précieux pour leur développement tant sur le plan socio-affectif que cognitif.

Il serait également intéressant d'échanger autour de cette thématique avec mes futurs collègues de travail lors de questionnements quant à la langue maternelle des enfants dans les structures.

Pour clore ce travail, je citerai un passage de Jim Cummins, Professeur Universitaire de Toronto qui reflète également mon point de vue de la diversité linguistique dans les structures d'accueil.

« Le capital linguistique et intellectuel de notre société pourra augmenter énormément si nous cessons de considérer les différences linguistiques et culturelles des enfants comme "un problème à résoudre", et, à la place, nous ouvrons les yeux sur les ressources intellectuelles et culturelles que ces enfants apportent avec eux, dans nos écoles et dans notre société. »  
(Cummins, 2000, p. 5)

## 4 Bibliographie

---

### 4.1 Livres

- Abdelilah-Bauer, B. (2015). *Le défi des enfants bilingues*. Paris: La découverte.
- Akkari, A.-J., & Tardif, M. (2006). *Approches interculturelles dans la formation des enseignants*. Neuchâtel: CDHEP.
- Hélot, C., & Rubio, M.-N. (2013). *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*. Toulouse: Editions érès.
- Lavallée, C., & Marquis, M. (1999). *Education interculturelle et petite enfance*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Maalouf, A. (1998). *Les identités Meurtrières*. Grasset & Fasquelle.
- Rosenbaum, F. (2015). L'enjeu de la langue maternelle et la construction d'un lien de confiance entre parents migrants et professionnels de la petite enfance.
- Tupula, A. (2016). *Le bilinguisme, un atout dans son jeu: pour une éducation bilingue réussie*. Montréal: Edition de CHU Saint-Justine.
- Vandenbroeck, M. (2005). *Éduquer nos enfants à la diversité: sociale, culturelle, ethnique, familiale*. Toulouse: ERES.

### 4.2 Documents PDF téléchargés sur internet

- CREDE (2017). Accompagner les petites et les grandes migrations dans les institutions de l'enfance.
- Cummins, J. (2000). *La langue maternelle des enfants bilingues*. Repéré sur <http://www.famillelanguescultures.org/medias/files/cummins-2001-langue-maternelle-des-enfants-bilingues-1.pdf>
- de Kerchove, B., Fracheboud, M., Frund, R., Kühni, K., Meyer, G., D. Stauffer, S., & Spack, A. (2017). *L'éloge de la diversité*. Lausanne: pro enfance – plateforme romande pour l'accueil de l'enfance.
- Gay, M., & Ramadani, G. (2015). *L'encouragement préscolaire et le dialogue dès la naissance*. Etude dans le canton du Valais, HES-SO Valais/Wallis, Sierre.
- Genève, V. d. (2017). *Eveil aux langues*. Repéré sur <http://www.ville-geneve.ch: http://www.ville-geneve.ch/themes/petite-enfance-jeunesse-loisirs/petite-enfance/veil-langues/>
- Haug, W. (2003). *Migration et relations interculturelle en Suisse*. Association pour la recherche interculturelle.



HES-SO (2016). Journée petite enfance et diversité culturelle.

OFS (2017). *Rapport statistique sur l'intégration de la population issue de la migration*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique (OFS).

### 4.3 Sites internet

*Apprendre à vivre ensemble - Migrant/Migration*. (s.d.). Repéré sur UNESCO:  
<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/migrant/>

Confédération Suisse. (2017, avril). Repéré sur Les causes de la migration:  
<https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/internationales/weltweite-migration.html>

OFS. (2017). <https://www.bfs.admin.ch>. Repéré sur  
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions/langues.html>

### 4.4 Travaux de diplôme et support de cours

Ecole supérieure sociale (2015). Descriptif du cours d'interculturalité. Sion.

Saillan, J. (2014). *Adaptation en crèche pour les enfants allophones: Des stratégies sont-elles mises en place par les structures pour faciliter ce processus?* Mémoire pour l'obtention du diplôme ES d'éducatrice de l'enfance, Sion.

### 4.5 Autres documents

Hirn, F. (2015, Aout). L'accompagnement des parents migrants. *EJE Journal*.

# Annexes

## Annexe 1 : Guide d'entretien

Nom, prénom :

Formation :

Structure :

Années d'expérience :

Date et lieu :

Formations/ informations sur la thématique

---

- Avez-vous été sensibilisé à la collaboration avec les familles étrangères<sup>7</sup> en structures d'accueil dans le cadre de votre parcours professionnel ? (Formation, formations continues, séances d'information, etc.) Sur quoi l'accent a-t-il été mis ?
- Vis-à-vis d'un enfant de langue maternelle étrangère accueilli en structure, quelles sensibilisations/informations avez-vous reçues jusqu'à présent et dans quel cadre ?
  - Est-ce que cela vous est utile dans votre pratique ? De quelle manière

Réflexions d'équipe

---

- Dans votre lieu de travail, quelles sont les mesures prises dans la manière de collaborer avec une famille étrangère allophone ?
- Dans votre lieu de travail, quelles sont les informations transmises sur la manière de collaborer avec une famille étrangère allophone ?
- Dans les documents internes de la structure (P. ex. : projet pédagogique, directives, etc.) existe-t-il un point spécifique concernant la manière de collaborer avec les familles et les enfants allophones ?
- Avez-vous déjà abordé la thématique d'accueil d'enfant allophone en colloque ?

Sur le terrain

---

- De quelle manière se positionne l'équipe éducative face à un enfant qui parle sa langue maternelle dans la structure d'accueil ? Etes-vous en accord avec cette position ? Oui, pourquoi, non pourquoi ?
- Y-a-t-il du personnel éducatif qui communique avec les enfants dans leur langue maternelle ? Si oui dans quelle situation ? Quel est votre point de vue face à la situation ?

Communication avec la famille

---

- Lors de l'accueil d'une famille étrangère, des informations concernant la langue maternelle sont-elles discutées à la maison ? (Continuer à parler la langue maternelle ou autre ?)

---

<sup>7</sup> **Famille étrangère** avec une langue maternelle autre que le français

- Le personnel éducatif communique-t-il avec les parents dans leur propre langue lors de certains échanges dans la structure ? Pourquoi ce choix ?
- Avez-vous été confrontée à des difficultés liées à la langue ? Avez-vous pu les surmonter ? De quelle manière ?
- Que feriez-vous dans une situation où vous ne parlez pas du tout la langue de l'enfant et personne non plus dans l'entourage professionnel ?
- Voyez-vous des intérêts à parler la langue de l'enfant ?
- Voyez-vous des limites à parler la langue de l'enfant ?

## Annexe 2 : Extrait de l'entretien avec la structure C

**Nom, prénom :** Structure C

**Formation :** Diplôme EDE, diplôme de FPP, diplôme en PNL<sup>8</sup>, Première partie du brevet fédéral de formateur pour adultes et une licence de langues

**Années d'expériences :** Environ 25, dont 10 dans la structure actuelle

### Formations/ informations sur la thématique

---

- **Avez-vous été sensibilisé à la collaboration avec des familles étrangères en structure d'accueil dans le cadre de votre parcours professionnel ? (Formation, formations continue, séances d'information, etc.)**

*Oui, alors, étant donné que moi j'avais à la base une licence de langues, donc forcément au niveau de mon CV ça apparaît et quand j'ai cherché du travail, j'ai intéressé les structures qui accueillaient des enfants de langue maternelle hispanophone ou anglophone et francophone. Donc ça dans un premier temps c'est déjà une première approche si tu veux par rapport au métier et aux langues. Ensuite, pendant toute ma carrière en France, j'accueillais essentiellement les familles hispanophones ou anglophones. Donc je les accueillais avec un entretien d'accueil, j'étais aussi beaucoup référente dans les langues de ces enfants-là mais pas que. Et c'est vrai que ça m'a donné la possibilité de travailler notamment dans une crèche internationale. Ensuite, quand je suis arrivée ici, à nouveau, à chaque fois qu'il y avait une famille de cette langue-là qui arrivait, la direction me demandait de venir faire la traduction. Et sur le groupe et bien ça a facilité évidemment les échanges. Et puis récemment, ça fait deux ans maintenant, il y a une formation sur l'accueil des populations migrantes qui a été mise en place par le CREDE à Lausanne et du coup j'ai fait partie de la deuxième volée et j'ai fini ma formation en juin dernier.*

- **Sur quoi l'accent a-t-il été mis ?**

*Alors, il y a beaucoup sur le parcours de ces familles issues de l'immigration et également sur la langue qui est-elle un obstacle ou pas, cette langue maternelle. Est-ce que ça met un frein à l'accueil est-ce que ça l'enrichit. Tout un questionnement autour de la langue maternelle. Et on a eu beaucoup, beaucoup de réponses et des choses magnifiques qui sont déjà mises en place notamment à Genève, des crèches qui ont beaucoup travaillé là-dessus.*

- **Dans votre parcours professionnel, avez-vous été sensibilisé à la thématique de la langue maternelle des familles étrangères ? (Formation, formation continue, séances d'informations, etc.)**

*Oui, en tout cas, dans les cours que j'ai pu avoir, l'accueil de la diversité, on avait une sensibilisation à la langue et par la suite, mais c'était un choix, dans la formation continue.*

- **Vis-à-vis d'un enfant de langue maternelle étrangère accueilli en structure, quelles sensibilisations/informations avez-vous reçues jusqu'à présent et dans quel cadre ? Est-ce que cela vous est utile dans votre pratique ? De quelle manière**

*Alors, évidemment, on ne peut pas parler toutes les langues sur un groupe d'enfants. Donc si tu veux ce qui est intéressant c'est de pouvoir utiliser les compétences qu'il peut y avoir au niveau des structures, des professionnels. C'est-à-dire qu'ici, il nous est arrivé de faire appel à des personnes qui travaillent en cuisine ou qui travaillent dans la maintenance pour venir faire une traduction où nous aider dans l'accueil d'un enfant. En tout cas la langue maternelle rassure le petit enfant donc quand on a un enfant qui a de la*

---

<sup>8</sup> Programmation en neurolinguistique

difficulté à s'adapter, le fait d'entendre sa langue à un moment donné, ça va le rassurer. Ça ne veut pas dire que cette personne-là elle va rester sur le groupe, c'est juste impossible. Moi, il m'est arrivé de demander à X qui d'origine portugaise de parler à un enfant qui était vraiment en détresse totale, de lui parler dans sa langue et on voit l'effet que ça fait, immédiat. Donc tu vois ici, c'est d'utiliser les compétences qu'on peut avoir dans l'institution, dans un souci de rassurer. Quand nous avons les adaptations qui arrivent, évidemment que l'on tient compte de ça. Par exemple Y qui vient du Kosovo, prendra un enfant en référence de cette langue-là. Z qui est espagnole, prendra plutôt les enfants de langue espagnole. Ce n'est pas toujours possible en fonction des taux de fréquentation des enfants mais quand on peut le faire on le fait. Et on met quand même l'accent de parler à l'enfant dans sa langue. Pour le reconnaître dans sa culture. Ça fait dans toute la structure.

## Réflexions d'équipe

---

- Dans votre lieu de travail, quelles sont les mesures prises dans la manière de collaborer avec une famille étrangère allophone ?

C'est-à-dire que, déjà on se renseigne dans l'institution si quelqu'un parle la langue. Si c'est le cas, lors du premier entretien avec le parent, cette personne est détachée de son poste pour venir faire la traduction. Pour que vraiment au niveau de la direction il y ait une traduction, comment dire, la meilleure possible car il est important que l'on ait les bons renseignements. Si on ne se comprend pas, ça peut être très compliqué, voir grave. Après sur le groupe, il nous est arrivé de communiquer avec des parents qui ne nous comprenaient pas. Donc on a des stratégies. Donc avec les nouvelles technologies, c'est vrai qu'il y a toujours la possibilité d'avoir une traduction.

- Avez-vous déjà fait appel à des interprètes ?

Oui quand par exemple on a des situations de signalements, des situations particulières, où on fait une demande de réseau, où il y a besoin vraiment d'un suivi spécifique qui va être fait et là on a besoin d'être très précis alors nous faisons appel à des traducteurs extérieurs, des personnes détachées qui sont hors institutions. Sinon on se débrouille en interne.

- Dans votre lieu de travail, quelles sont les informations transmises dans la manière de collaborer avec une famille étrangère allophone ?

Pas encore, c'est quelque chose que l'on mettra sûrement en place, puisqu'avec une de mes collègues qui a suivi la même formation que moi, on a vraiment envie de développer quelque chose autour de ça. On travaille un petit peu j'ai envie de dire sans filet. Mais ça fonctionne bien parce que les deux font des efforts et les parents et nous... et donc on arrive l'un dans l'autre à créer malgré cette barrière, on arrive à se comprendre et si besoin on fait appel à quelqu'un qui parle la langue maternelle.

- Dans les documents internes de la structure (P. ex. : projet pédagogique, directives, etc.) existe-t-il un point spécifique concernant la manière de collaborer avec les familles et les enfants allophones ?

Non, mais on envisage de mettre quelque chose en place.

- Avez-vous déjà abordé la thématique d'accueil d'enfant allophone en colloque ?

Oui bien sûr, alors si tu veux souvent ce qui amène le questionnement c'est une situation. C'est vraiment à la suite d'une situation certainement embarrassante et bien voilà c'est arrivé au colloque où là on a besoin d'avoir l'avis de la direction. Voilà parce que quelques fois on est un petit peu démuni donc c'est toujours intéressant de poser ce genre de problématique en colloque. Mais c'est toujours par rapport aux différents exemples que je peux avoir, liés à une situation.

## Sur le terrain

---

- De quelle manière se positionne l'équipe éducative face à un enfant qui parle sa langue maternelle dans la structure d'accueil ? Etes-vous en accord avec cette position ? Oui, pourquoi, non pourquoi ?

*Et bien on les respecte, ici on est une crèche multiculturelle, on respecte évidemment les langues de chacun et deux enfants qui parleraient ensemble leur langue, on ne va pas les interdire et les obliger à parler le français. De toute façon la plupart d'entre eux comprennent le français. Surtout s'ils ont fait nurserie, trotteurs, moyens. C'est rare qu'un enfant, ou alors il arrive, ça été le cas d'un petit espagnol que j'ai accueilli. Mais sinon l'enfant le comprend et s'il veut nous répondre dans sa langue il n'y a pas de souci. Mais en aucun cas on va brimer un enfant ou lui interdire de s'exprimer dans sa langue. Au contraire c'est plutôt riche.*

- Y-a-t-il du personnel éducatif qui communique avec les enfants dans leur langue maternelle ? Si oui dans quelle situation ? Quel point de vue face à la situation ?

*Au quotidien oui, si la personne est dans le groupe. Par exemple là l'espagnol avec Y, les enfants de langue espagnole elle leur parle en espagnol et français, elle fait les deux. On s'est rendu compte aussi qu'un enfant qui était en adaptation qui ne parlerait pas du tout le français à la maison, l'effet positif que cela a eu de lui parler dans sa langue, car c'est une situation compliquée, l'enfant était en « détresse ».*

*L'enfant il est dans un pays francophone, c'est quand même cette langue-là qui va dominer. Par contre, dans un moment de chagrin, dans un moment un peu particulier, s'exprimer dans la langue de l'enfant, ça peut être très rassurant et réconfortant. Il n'y a pas de règles en soi. En tout cas ici, on n'a pas de règle. On n'interdit rien et on fait en fonction de comment on le sent mais c'est vrai que la langue maternelle est respectée. Dans la mesure du possible. Il n'y a pas de limite.*

*Même une collègue qui parlerait dans sa langue maternelle, ça nous pose aucun problème, ici. Et ça ce sont des choses dont on a discuté en colloque, parce que certaines collègues avaient des freins par rapport à ça.*

## Communication avec la famille

---

- Lors de l'accueil d'une famille étrangère, des informations sont-elles concernant la langue maternelle parlée à la maison ? (Continuer à parler la langue maternelle ou autre ?)

*Oui bien sûr. Je peux te donner un exemple très concret :*

*Une petite fille que j'ai accueillie, qui était Albanaise, à la maison ne parlait que l'albanais. La maman parlait le français parce qu'elle travaille à l'hôpital, le papa aussi mais à la maison seulement le français. Donc la petite 12 mois, avait entendu jusqu'à maintenant que l'albanais et le français mais, dans la rue, dans la vie de tous les jours. Et en fait quand on est arrivé au moment de l'intégration, on a parlé de la langue et j'ai demandé si elle comprenait le français. La maman me dit oui. Donc moi à cette petite fille, je lui parlais en français. Je demandais à la maman d'expliquer à sa fille qu'elle allait partir, etc. bref ce que l'on fait pendant une adaptation et elle lui parlait en français.*

*L'intégration de cette petite fille était extrêmement difficile. Elle était dans une détresse absolue. Donc une première semaine se passe et j'avais vraiment beaucoup de mal avec cette enfant. Et la maman qui continuait à lui parler en français avec un français moyen. Et en fait un jour une de mes collègues bulgares me dit : « mais est-ce que tu es sûre qu'elle comprend le français ? », je lui dis oui, sa maman lui parle en français. Et le soir quand sa maman est venue la chercher, la maman m'a répondu que non. Enfaite la maman parlait sa fille dans une langue que sa fille ne comprenait pas. Donc tout ce que sa maman lui expliquait, elle ne comprenait rien.*

*Il y a eu ici un conflit de loyauté. Non seulement sa maman elle ne comprenait pas pourquoi sa maman lui parlait dans une langue qu'elle ne comprenait pas, mais en plus, toutes les explications qui étaient liées à l'intégration, l'enfant ne les comprenait pas. Donc c'était extrêmement difficile parce que dans un souci d'intégration de la mère, de la famille dans la société.*

*A partir de ce jour-là, j'ai dit à cette maman de parler à sa fille en Albanais. Et tout a changé.*



# Annexe 3 : Explicatif et contenu de la formation continue au CREDE

FORMATION



Formation destinée aux professionnel-le-s des lieux d'accueil préscolaires et parascolaires du canton de Vaud

## D'un monde à l'autre Accompagner les petites et les grandes migrations dans les institutions de l'enfance

- Développer des compétences professionnelles pour intégrer la diversité culturelle et l'égalité dans le travail au sein des institutions de l'enfance
- Développer des outils d'interventions auprès des familles migrantes
- Formation de huit jours (4 modules de novembre 2017 à mai 2018)

### Objectifs généraux

- Comprendre les enjeux de la migration (constructions culturelles, sociales, politiques et juridiques) en lien avec la pratique professionnelle
- Favoriser une meilleure compréhension de la complexité des situations de familles migrantes (aspects politiques, juridiques et psychosociaux)
- Contribuer au développement d'outils et de ressources professionnelles adaptées
- Penser l'action professionnelle dans l'institution autour des approches interculturelles
- Faire connaître le réseau et la documentation existante dans le canton de Vaud autour de la diversité culturelle et la petite enfance

### Module 3



**Mercredi et jeudi 14 et 15 mars 2018**

**Le travail interculturel : co-construction d'une pratique**

*Dialogue entre institution et famille : une rencontre de deux mondes culturels différents. Quelles pratiques professionnelles ?*

Ce module a pour but de donner des outils visant à privilégier l'approche interculturelle dans la pratique professionnelle tout en favorisant le rapprochement réciproque, l'objectif étant de créer un champ commun pour aboutir à une entente entre la famille et l'institution.

#### Objectifs:

- Comprendre la diversité de modèles familiaux et d'éducation ainsi que les contextes de vie de l'enfant
- Dans une perspective systémique, identifier les dimensions relationnelles dans la coéducation familles-structures
- Identifier et définir des pistes et des outils d'intervention afin de favoriser l'approche interculturelle

Intervenants (sous réserve de modification): Cristina Tattarletti, Annie Piguet, Chantal Cottier-Givel, Jean-Claude Métraux, Anne Lanarès-Faugère, Viviane Fenter

### Module 4



**Mercredi et jeudi 16 et 17 mai 2018**

**Le travail interculturel et la langue**

*Dialogue entre institution et famille : une rencontre de deux mondes culturels différents. Plurilinguisme et pratique professionnelle*

Ce module a pour but de donner des outils pédagogiques et de réflexion pour faciliter le dialogue entre famille et institution tout en tenant compte de la langue maternelle de l'enfant et de sa/ses cultures d'origine.

#### Objectifs:

- Comprendre l'importance et les enjeux de l'encouragement précoce du plurilinguisme
- Valoriser la langue et la culture d'origine des familles afin d'éviter les conflits de loyauté chez l'enfant
- Penser la pratique professionnelle à l'aide des outils pédagogiques adaptés et prenant en compte la langue maternelle
- Faire connaître les outils et prises en charge existants

Intervenants (sous réserve de modification): Francine Rosenbaum, Sanja Sopha, Nathalie Athlan, Ursula Utz, Anne Giavina, Corinne Rochat, Céline Exquis

Remerciements aux personnes qui ont collaboré à la mise en place de cette formation: Patricia Giménez, cheffe de projet, psychologue PSP, Compitum - Valorisation de compétences. Le «Groupe-ressources» qui a accompagné son travail: Véronique Desponds, Théralit, Portefeuille enfance et pédagogie (PEP), Nathalie Rigot, Directrice du CVE La Bourdonnette, SAIE, Réseau L. Annie Piguet, du Centre Femmes, Appartenances, Julien Bourgeois, ICI et Corinne Rochat, CREDE. Ainsi qu'à Frédéric Marzaghi, Service de la cohésion multiculturelle (Canton de Neuchâtel) pour son travail dans le cadre de la formation «Valoriser la diversité des langues».

### Module 1



**Mercredi et jeudi 15 et 16 novembre 2017**

**Cultures et intégration**

*Cadres de référence et décentration*

Dans un double mouvement, de soi à l'autre, ce module cherche à favoriser la prise de conscience de ses propres cadres de référence et des concepts de cultures, migrations et intégration sous-jacentes à la pratique professionnelle.

#### Objectifs:

- Penser les concepts de cultures et intégration dans la pratique professionnelle
- Avoir un aperçu des flux migratoires, leurs évolutions et caractéristiques en Suisse
- Connaître la politique migratoire en Suisse: historique et aspects généraux
- Connaître la politique d'intégration en Suisse et les spécificités de ce processus
- Connaître les outils et mesures à disposition
- Penser l'action professionnelle à la lumière de ces nouvelles connaissances et outils à disposition

Intervenants (sous réserve de modification): Tania Ogay, Robin Stünzi, Guy Burnens, Amina Benkais Benbrahim, Céline Exquis, Minh Son Nguyen, Mirian Veloz, Lara Tounkara-Di Luca

### Module 2



**Mercredi et jeudi 24 et 25 janvier 2018**

**Représentations, identité, altérité et l'approche interculturelle**

*Nous percevons notre environnement à travers un prisme culturel et social.*

*Décentration et pratique professionnelle*

Ce module a pour but de favoriser une réflexion sur les processus cognitifs, psychologiques et identitaires mobilisés par la rencontre entre cultures et les enjeux de la pratique professionnelle.

#### Objectifs:

- Comprendre la complexité des processus migratoires et de l'identité du migrant ainsi que la complexité conflictuelle de la construction identitaire des enfants issus de la migration
- Confronter l'imaginaire professionnel sur les familles migrantes (représentations, jugements, préjugés, stéréotypes) avec la réalité de chaque parcours migratoire
- Penser la pratique professionnelle à la lumière de ces réflexions

Intervenant (sous réserve de modification): Xavier Conus

### Conception de base

Sur la base de l'approche culturelle pensée par Margalit Cohen Emerique et sa méthodologie des «chocs culturels», les modules ont été pensés pour:

- Favoriser un travail de décentration et de prise de conscience des cadres de référence propres à chacun-e, aller à la découverte du cadre de référence de l'autre et ainsi créer les conditions pour faciliter la communication et la négociation dans la pratique professionnelle;
- Trouver un champ d'entente dans la résolution de conflits de valeurs que peuvent vivre la personne/famille migrante tout en préservant les fondements de l'action professionnelle.

Lors de l'inscription, chaque participant-e est invité-e à amener son questionnaire par rapport aux situations professionnelles qui le préoccupent. Ainsi, ces situations pourront être analysées à la lumière des concepts développés pendant la formation.

#### Inscription

Les quatre modules forment un tout cohérent, toutefois l'inscription à des modules séparés est acceptée de manière exceptionnelle et en fonction des places disponibles.

Tarif de la formation: CHF 800.-  
ou à choix avec repas de midi pris en commun CHF 960.-

Tarif pour un seul module: CHF 360.-

Nombre de participants maximum: 20

Lieu de formation: Lausanne

#### Renseignements

Corinne Rochat – Maya Noth  
T. 021 601 74 54 – info@crede-vaud.ch

L'élaboration de cette formation et son soutien financier sont réalisés grâce à la collaboration du Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI.

## Annexes 4 : Explicatif et contenu de la journée « Petite enfance et diversité culturelle »





### Journée

## Petite Enfance et Diversité culturelle





« La prise en charge des enfants dans le cadre de structures d'accueil inclut plusieurs éléments fondamentaux : une ouverture de la famille immigrée à des espaces institutionnels nouveaux propres à la société d'accueil, un élargissement du répertoire linguistique à l'intérieur de la sphère familiale et une adaptation des pratiques culturelles aux nouveaux défis ».

### Informations générales

#### Objectif de la journée

Cette journée de cours s'adresse aux professionnel-le-s des structures d'accueil de la petite enfance intéressé-e-s à approfondir la prise en compte de la diversité culturelle dans les structures d'accueil. Une compréhension et un perfectionnement en termes de politique sociale, d'enjeux pour les familles et les enfants migrants, de vision de l'éducation selon les pays d'origine des parents sont proposés.

#### Public

Tout-e professionnel-le engagé-e dans le domaine de la petite enfance.

#### Contenu

9.00 – 9.10

#### Introduction

Anne Bühner Moulin, Responsable du Secteur d'accueil à la journée

9.10 – 10.30

Approche des politiques sociales à l'égard des étrangers et des parcours migratoires des familles

Marcelle Gay, Professeure HES-SO // Valais - Wallis

10.45 – 12.00

La petite enfance, vision de l'enfance et éducation au Moyen – Orient

Siham Said

13.00 – 14.00

La petite enfance, vision de l'enfance et éducation dans les pays de la corne de l'Afrique

Zakia Osman-Abdi

14.00 – 15.00

La petite enfance, vision de l'enfance et éducation au Portugal

Franceline Amos

15.15 – 16.30

Paysage de la petite enfance et intégration en Valais

Conclusion de la journée

Marcelle Gay, Professeure HES-SO // Valais - Wallis

#### Titre délivré

Attestation de participation de la HES-SO // Valais – Wallis délivrée à tout-e participant-e ayant suivi le module.